

Dossier p. 13 à 21

2017, quartier gare : Saint-Brieuc à 2h15 de Paris, et bien plus encore...

“ Une volonté, Un esprit, Une action ”

2016 s'engage sans rien oublier de ce que fut 2015 pour notre pays, une année terrible traversée d'événements tragiques, de drames humains suscitant des interrogations lourdes mais aussi un sursaut républicain de communion nationale autour de l'essentiel, l'attachement aux valeurs qui fondent la démocratie et la République.



Bruno Joncour
Président de Saint-Brieuc
Agglomération

Je formule le vœu que 2016 soit précisément consacrée à **l'essentiel**, ce qui justifie que nous sachions fédérer nos volontés et rassembler nos énergies en respectant nos diversités et préservant nos identités.

C'est justement la volonté qui anime les élus communautaires de l'agglomération de Saint-Brieuc et l'esprit qui inspire leur action dans un contexte marqué à la fois par de fortes contraintes financières et des perspectives nouvelles d'organisation territoriale.

L'essentiel, c'est en effet de consolider les acquis de l'action accomplie jusqu'à ce jour, de conforter l'engagement de l'agglomération au service de ses compétences principales qui constituent des enjeux majeurs de développement du territoire, de son rayonnement et de sa cohésion sociale.

L'essentiel, c'est désormais de poursuivre la dynamique de rapprochement engagée avec les intercommunalités voisines, dans un esprit de confiance et de transparence qui conduira à l'élaboration d'un projet collectif dans la perspective d'un avenir en commun.

C'est une **véritable chance** que cette nouvelle étape qui se prépare, et qu'il convient de saisir avec sérénité et enthousiasme, car il s'agit du prolongement de la construction de notre histoire commune.





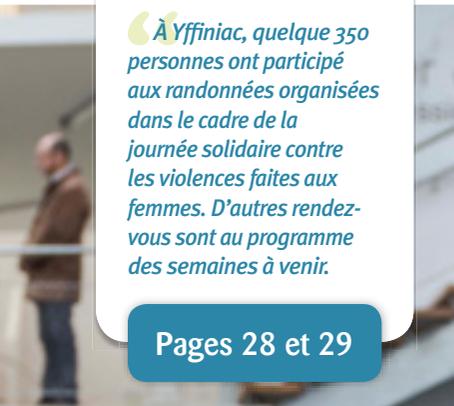
Les Ateliers récup' de l'Agglo ont remporté, fin novembre, un vif succès. Autre action contre le gaspillage : "Moi, jetez ? Non je donne" suivi notamment par le Trégueux Basket Côtes d'Armor.

Page 11



Les enfants, leurs parents et les assistantes maternelles du Relai parents assistants maternels ont pu profiter de beaux spectacles de Noël dans les quatre secteurs de l'Agglo. Une action en faveur des familles comme celle menée auprès des personnes "aidantes".

Page 12



À Yffiniac, quelque 350 personnes ont participé aux randonnées organisées dans le cadre de la journée solidaire contre les violences faites aux femmes. D'autres rendez-vous sont au programme des semaines à venir.

Pages 28 et 29



Une réunion publique sur l'aménagement du quartier de la gare s'est déroulée le jeudi 10 décembre. Le dossier du magazine de janvier-février est justement consacré au Pôle d'échanges multimodal.

Pages 13 à 21



La Maison de la Baie propose toute l'année des sorties nature. Bientôt, de l'autre côté de la baie, dans le château de Saint-Illan (Langueux), prendra place l'institut du patrimoine naturel.

Page 23





L'actualité "à chaud" !

Réagissez, complétez, critiquez... les thèmes abordés sur notre page [facebook.com/saintbriecagglo](https://www.facebook.com/saintbriecagglo)

À GAGNER



30 places pour le match
Stade Briochin / Laval stade
FC2, le 30 janvier, à 18h

30 places, pour le match
Stade Briochin / Lannion FC,
le 5 mars, à 18h.

Places à retirer à l'accueil
de Saint-Brieuc Agglomération,
3, place de la Résistance, à Saint-Brieuc,
de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

Enquête

Eaux et assainissement : votre avis nous intéresse !

Dans le cadre de sa démarche qualité (certification ISO 9001), le service Eaux et assainissement réalise actuellement une enquête de satisfaction (jusqu'au 15 février) dont l'objectif est de recueillir l'avis et le ressenti de ses usagers sur les prestations et services proposés.

Un premier questionnaire concernant les services administratifs (accueil, facturation, paiement...) va être envoyé à un échantillon de 1 000 usagers (Plérin, Ploufragan, Pordic, Saint-Brieuc, Saint-Julien, Tréméloir). Les questionnaires seront aussi remis en main propre lors du passage des usagers au Centre Technique de l'Eau, 1, rue de Sercq, à Saint-Brieuc.

Un second questionnaire concernant les travaux de branchement va être envoyé à un échantillon de 100 usagers ayant effectué des travaux sur l'année 2015.

Ces deux questionnaires d'enquête sont également mis en ligne sur le site internet de l'Agglo www.saint-brieuc-agglo.fr afin que tout un chacun puisse y répondre.

Les résultats de l'enquête seront disponibles à partir de mars. Ils permettront très certainement d'envisager de nouvelles évolutions qui contribueront à améliorer la qualité des services rendus et la satisfaction des usagers.



Enseignement supérieur

Les huit IUT bretons réunis à Saint-Brieuc

Les assises des IUT de Bretagne se sont déroulées les 19 et 20 novembre, à l'IUT de Saint-Brieuc. Elles ont regroupé le personnel, les directeurs, les présidents et responsables des 8 huit IUT bretons qui forment plus de 8 000 étudiants.

Ce rendez-vous a été l'occasion d'aborder quatre thèmes : la communication, l'alternance et la formation, les relations internationales, le pilotage et l'administration scolaire en IUT.

Développement économique

L'Agglo au salon de l'immobilier d'entreprise



Les 2, 3 et 4 décembre, Saint-Brieuc Agglomération, la Ville de Saint-Brieuc et Côtes d'Armor développement (CAD) étaient présents au salon de l'immobilier d'entreprise (Paris), qui a réuni, cette année, 420 exposants et 26 040 visiteurs. Ces collectivités et cette agence ont présenté leurs atouts sur un stand mutualisé avec Lorient

Agglomération, Lannion-Trégor Communauté et Quimper Communauté. De nombreux professionnels se sont intéressés à notre territoire, à ses offres de terrains et locaux, à son futur Pôle d'échanges multimodal, à ses entreprises, mais aussi à la qualité de vie qu'il propose. De premiers contacts pour de futures collaborations.



S'adapter à la réalité de la vie des habitants

*Bruno Joncour,
Président de Saint-Brieuc
Agglomération, croit en
la nécessité d'élargir
notre territoire.*



D'après le projet d'évolution des intercommunalités du Préfet, les Côtes d'Armor passeraient de 30 Établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) à 9. Que propose le Préfet nous concernant ?

Le préfet propose la constitution d'une nouvelle Communauté de territoires regroupant 34 communes et 4 communautés : celles de Saint-Brieuc Agglomération, Sud-Goëlo, Quintin Communauté, Centre-Armor Puissance Quatre. Les élus de Saint-Brieuc Agglomération ont approuvé cette proposition du Préfet lors du conseil d'Agglomération du 14 décembre 2015, en émettant le vœu que la commune de Saint-Carreuc puisse également faire partie de la nouvelle Communauté, à sa demande. Ils ont également souhaité un renforcement de la coopération avec les autres intercommunalités, et notamment avec celle de Lamballe.

Pourquoi ces rapprochements ?

Il s'agit de s'adapter à la réalité de la vie des habitants. Aujourd'hui un couple peut vivre à Saint-Julien, l'un travaille à Plœuc, l'autre à Saint-Carreuc, ils font leurs courses à Langueux ou à Plaintel. Leurs enfants vont au collège à Ploufragan, au lycée à Saint-Brieuc, sont adhérents à la MJC de Quintin, vont au cinéma à Trégueux. Et toute la famille va se balader le week-end au Chaos du Gouët ou du côté de Tréveneuc et va prendre un verre au port de Binic... Cette réalité est caractérisée techniquement par l'INSEE qui analyse les déplacements quotidiens notamment domicile-travail. Aujourd'hui, il y a 49 communes dans lesquelles au moins 40% des actifs travaillent dans le pôle urbain. Cette échelle est pertinente pour articuler au

mieux des compétences structurantes comme le développement économique, l'habitat ou encore la mobilité.

Le rapprochement des intercommunalités correspond donc avant tout à une adaptation à la réalité locale, même si le calendrier a été rythmé par l'État, puisque ce processus est prévu par une loi.

Quels sont les enjeux de ces rapprochements pour Saint-Brieuc Agglomération ?

Le premier enjeu est celui d'assurer un service de grande qualité en proximité. Cela passe d'abord par la préservation de tous les services de proximité : collecte des déchets, eau potable, assainissement, TUB, TaxiTUB, services aux entreprises, piscines, patinoire... Cela passe aussi par la prise en compte des services innovants que nos voisins ont expérimenté, mis en place avec succès et qui seront un enrichissement pour nous.

Le second enjeu consiste à produire de la richesse en Bretagne Nord et à s'organiser pour avoir des leviers en matière d'emploi. 2 500 emplois nets ont été perdus entre 2008 et 2012 sur le bassin d'emploi de Saint-Brieuc, on voit qu'il y a une tendance à la concentration économique autour de Rennes, Brest, Nantes. Il s'agit donc de s'organiser à une échelle pertinente pour peser à l'échelle de la Bretagne et défendre nos atouts et nos savoir-faire.

Le troisième enjeu a trait à la solidarité et à la complémentarité des territoires et des populations. La nouvelle Communauté de territoires comprendra des territoires ruraux, des territoires littoraux et des territoires urbains. Chacun d'entre eux à une identité propre, des

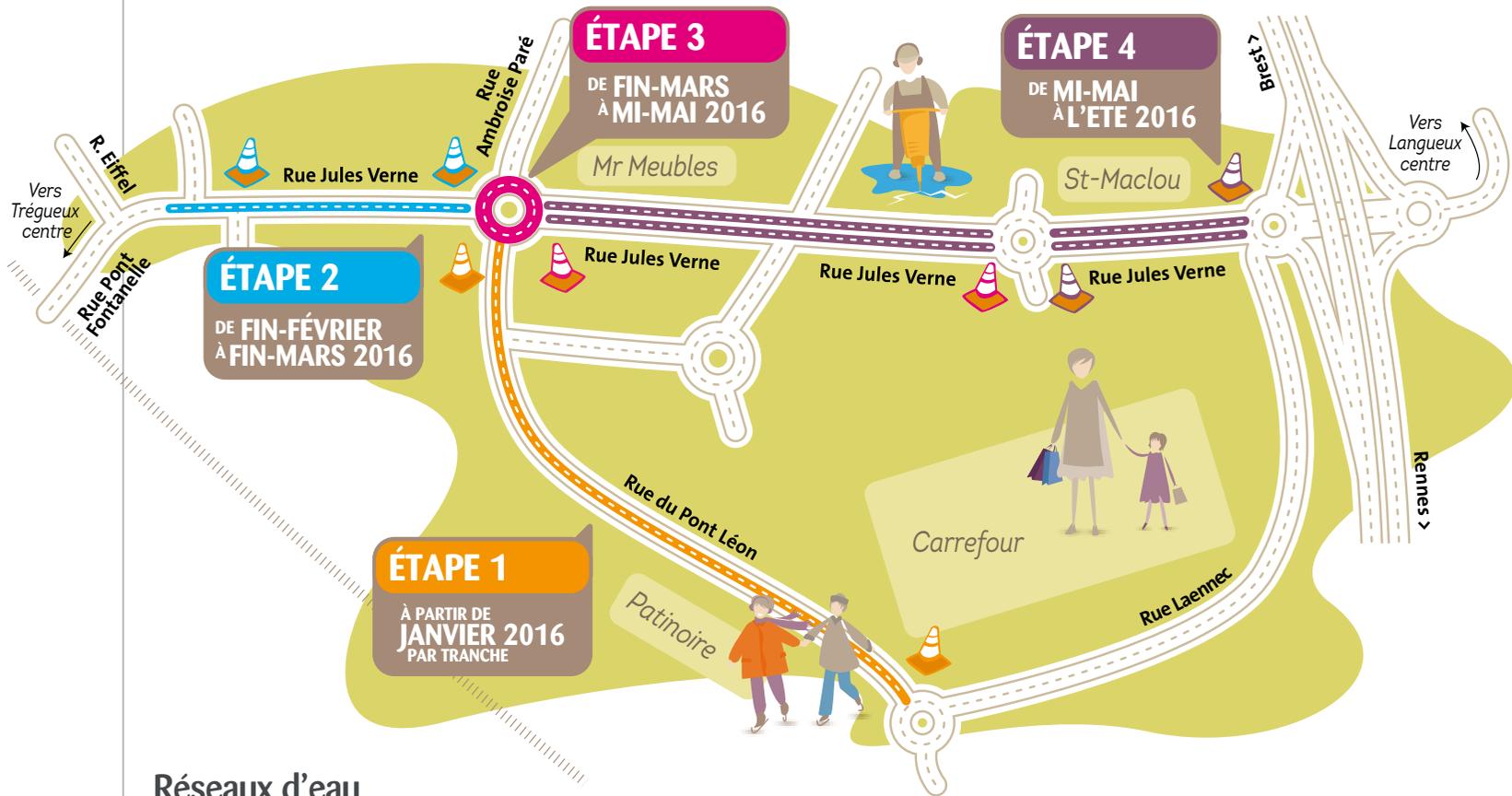
moyens pour produire de la richesse, et des fragilités, mais tous sont complémentaires. C'est parce qu'il y a des agriculteurs et des industries agroalimentaires qu'il y a un pôle de recherche à Ploufragan d'envergure mondiale dans la santé animale par exemple.

Y aura-t-il des conséquences sur le budget des ménages ?

Une étude financière a été conduite afin d'analyser les impacts financiers pour les ménages et les entreprises. Elle a été transmise aux conseillers municipaux de toutes les communes. Il ressort des premières analyses que les incidences fiscales seraient minimales pour les habitants de Saint-Brieuc Agglomération. Toutefois, ces études devront être approfondies en tenant compte aussi des modifications des lois de finances.

Quand connaîtra-t-on le découpage définitif ?

Le Préfet a proposé une carte le 14 octobre 2015 et toutes les communes et communautés ont été consultées. Elles ont pu exprimer des vœux, des souhaits. Désormais une commission composée d'élus locaux va examiner les votes des communes, va recevoir les Maires et va pouvoir décider des modifications de la carte aux deux-tiers de ses membres d'ici mars 2016. Suite à cela, le Préfet prendra un arrêté fixant le nouveau périmètre de l'intercommunalité. Les communes seront sondées à nouveau et elles devront dire "oui" ou "non". Si la moitié des communes représentant la moitié de la population disent "oui", alors les contours de la nouvelle Communauté de territoires entreront en vigueur au 1^{er} janvier 2017. ●



Réseaux d'eau

Zone de Langueux : des travaux jusqu'en juillet 2016

Les rues Jules Verne et Pont Léon vont être tranchées afin de changer les réseaux d'eau. Tout est mis en place pour perturber le moins possible la circulation dans cette zone commerciale très fréquentée.

Des réseaux usés

Les réseaux d'eaux usées, potables et pluviales sont particulièrement vétustes rues Jules Verne (devant Carrefour) et Pont Léon (rue de la patinoire), à Langueux. Ils menacent de casser et des fissures ont déjà dû être colmatées. Les réseaux d'eaux pluviales sont également sous-dimensionnés et ne sont pas adaptés aux pluies décennales (pluie dont l'intensité surviendrait une fois tous les dix ans). Il devient donc nécessaire de changer l'ensemble des réseaux de ses voies.

La rue du Pont-Léon

Elle va être en travaux à partir du 5 janvier par tranches. En fonction de ces dernières, des déviations seront mises en place par les rues Jules Verne, des Grignons et Laënnec.

Rue Jules Verne : première portion

C'est la partie située après le rond-point au croisement des rues Jules Verne, Pont-Léon et Ambroise Paré (sens Langueux vers Trégueux) qui va connaître les premiers coups de marteau piqueur. Sur cette tranche, les travaux devraient s'étaler entre fin février et fin mars. La rue sera rouverte à la circulation les vendredis soirs et les week-ends pour minimiser les soucis de trafic. La semaine, des déviations seront mises en places par les rues Paré, Landes, Eiffel et Pont Fontanelle pour aller de Langueux vers Trégueux et par la zone artisanale de la Hazaie pour aller de Trégueux vers Langueux.

Le rond-point de Monsieur Meuble

Les travaux sur le rond-point au croisement des rues Jules Vernes, Pont-Léon et Ambroise

vont se dérouler de fin mars à mi-mai. Ils seront réalisés uniquement de nuit afin que la circulation ne soit pas perturbée la journée.

Rue Jules Verne : deuxième portion

Sur la partie située entre le rond-point de Carrefour et celui de Saint-Maclou, le chantier devrait durer plus de deux mois, de mi-mai au milieu de l'été. Durant les travaux, la circulation rue Jules Verne se fera sur deux des quatre voies et à double-sens. À noter que durant les week-ends, les tranchées seront rebouchées, les travaux interrompus afin de ne pas gêner les automobilistes et les commerçants. ●





Mobilier

De nouveaux abribus gratuits

Dans l'agglomération, du mobilier urbain qui sert à l'affichage va être remplacé. Un changement pris en charge par Abri Services, un nouveau prestataire des Villes de Saint-Brieuc, de Plérin et de Saint-Brieuc Agglomération.

Dans les semaines à venir, vous allez voir des panneaux d'affichage remplacés, des abribus démontés et de tout neufs installés... C'est tout simplement parce qu'un nouveau prestataire, Abri Services, va désormais se charger de ce mobilier urbain pour le compte des Villes de Saint-Brieuc et Plérin et pour Saint-Brieuc Agglomération.

Ces trois collectivités se sont rassemblées afin de créer un groupement de commandes pour le renouvellement des abris voyageurs et du mobilier d'affichage. L'objectif : bénéficier d'une meilleure offre commerciale.

Abri Services, société basée à La Montagne, en Loire-Atlantique, a remporté le marché, d'une durée de 15 ans. Elle va donc installer, à ses frais, 114 nouveaux abribus pour Saint-Brieuc Agglomération, 110 panneaux d'affichage pour Saint-Brieuc et 19 pour Plérin, ainsi que deux colonnes porte-affiches et trois panneaux à affichage numérique pour la ville centre. Abri Services sera ensuite en charge de l'entretien de ce mobilier et de l'affichage qu'il recueille.



Voilà à quoi ressembleront les nouveaux abribus (Photomontage).

C'est par la vente de publicités que ce prestataire compte se rémunérer. Un modèle économique qui ne coûte donc rien aux collectivités. Mieux, il leur rapporte de l'argent, puisqu'Abri Services va verser une redevance annuelle de 120 000 € TTC au groupement en contrepartie de l'exploitation des faces commerciales.

Si les usagers du bus vont bénéficier d'abris plus modernes (avec affichage digital d'informations TUB) et plus confortables, ils vont devoir passer par quelques semaines de travaux, le temps du remplacement du mobilier. ●

Aménagement

Compteurs gaz

Gazpar bientôt dans nos foyers !

Ce nouveau compteur gaz de GRDF va être installé à partir de mars dans tous les logements des 10 communes de l'Agglomération alimentées au gaz naturel.



Dès mars 2016, dix communes de Saint-Brieuc Agglomération vont progressivement servir de zone pilote pour le déploiement de Gazpar. Seuls quatre territoires en France ont cette chance !

Mais Gazpar c'est quoi ? C'est le compteur communicant gaz de GRDF. Ce petit boîtier orange va remplacer les anciens compteurs, quel que soit le fournisseur d'énergie, et permettra de suivre sa consommation de gaz quotidienne et donc de mieux maîtriser sa consommation. Pour cela, il suffira de se connecter à son espace personnalisé et sécurisé sur le site GRDF.fr. Les données mensuelles de consommation, quant à elles, seront directement transmises au fournisseur d'énergie.

Ce sont d'abord les habitants de Plérin et une partie de ceux de Saint-Brieuc qui seront équipés

de mars à fin juin 2016. Ce sera ensuite le tour, de juillet à décembre, des habitants d'Hillion, de Langueux, de Plédran, de Ploufragan, de Pordic, de Saint-Julien, de Trégueux, d'Yffiniac et de la deuxième partie des Briochins.

Chaque habitant concerné recevra un courrier de GRDF quinze jours avant la pose (gratuite), qui durera une trentaine de minutes. Si la présence du locataire, du propriétaire ou encore d'un représentant majeur est nécessaire, le client en sera informé par courrier.

*Pour plus d'infos
www.grdf.fr*

*Accueil clients GRDF au 09 69 36 35 34
(prix d'un appel local)*



Cart'opus

Un site pour et par les jeunes

Stag

Une application qui relie les Bretons

Créée par deux Briochins et un Brestois, elle permet d'échanger et de rencontrer des amoureux de la Bretagne quel que soit l'endroit dans le monde...



Des Bretons, on en rencontre partout, par hasard, à Paris, à Londres, en Chine, au Brésil... L'objectif de Stag – qui s'adresse aux Bretons de naissance, de racines ou de cœur – est de forcer ce hasard. Cette application est une messagerie géolocalisée. Elle permet de repérer les "inscrits" les plus proches physiquement et d'échanger avec eux. C'est ainsi que des Bretons peuvent se retrouver pour boire un verre à La Paz !

Lancée à l'automne, Stag – qui signifie "lien" ou "attache" en breton – regroupe déjà 1 200 inscrits issus de 50 pays. Elle a remporté le prix du public, à Web in Lorient, rencontres des professionnels du numérique en Bretagne, et bénéficie ainsi de l'accompagnement de West web Valley. L'application est en perpétuelle évolution et a vocation à s'adapter aux besoins de ses utilisateurs.

Plus d'infos
<http://stag.bzh>



Avec la MJC du Plateau et La Citrouille, ils réalisent un site internet pour repérer sur une carte interactive tout ce qui se passe à Saint-Brieuc.

"En 2013, les habitants ont réalisé un guide papier sur le quartier, explique Léandre Chevalier, en charge du pôle multimédia de la MJC du Plateau. Il contenait une carte avec toutes les adresses importantes : les écoles, les établissements de soins, les commerces, les lieux où faire du sport... Ça nous a donné l'idée, avec Jean-François Pommier, mon homologue de La Citrouille, de créer une carte numérique qui pourrait être actualisée et enrichie en permanence."

L'originalité du projet Cart'opus, c'est qu'il s'adresse aux 10-25 ans et qu'il est réalisé par ces mêmes jeunes. *"Nous les formons afin qu'ils conçoivent le site, indique Jean-François Pommier. Non seulement ils construisent un outil qui correspond à leurs attentes, mais en plus ils acquièrent de vraies compétences en informatique, en graphisme, en photographie, en journalisme..."*

Le concept, présenté lors d'un appel à projets lancé par le Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, a séduit le jury et bénéficie, sur deux ans, d'un fond de 50 000 €. Un sérieux coup de pouce !

Depuis janvier 2015, le site a bien évolué. *"Ce sont des stagiaires en BTS informatique (lycée Rabelais) qui se sont chargés du déve-*

loppement, précise Léandre Chevalier. Deux jeunes en service civique à La Citrouille et à la MJC se sont chargés d'élaborer la charte graphique." Durant les vacances de la Toussaint, des jeunes ont, au cours d'un stage à La Citrouille, créé un personnage virtuel qui figurera sur le site. *"Ça leur a permis de se familiariser avec Illustrator", note Jean-François Pommier. Et pendant les vacances de février, un stage de journalisme permettra aux participants d'apprendre à enrichir le contenu du site.*

Pour l'instant, Cart'opus se concentre sur le quartier est, mais à terme, il pourrait s'étendre vers l'ouest et pourquoi pas vers le centre-ville. *"L'objectif, c'est que n'importe qui puisse annoncer un événement, poster une photo d'un concert, réaliser un reportage sur un commerce... Nous voulons vraiment que les jeunes se l'approprient et qu'ils se rendent compte qu'il y a plein de choses à faire près de chez eux."* Il suffit simplement de passer l'info ! ●

Ateliers autour de Cart'opus, tous les mercredis, de 17h30 à 19h, à La Citrouille, et tous les mercredis, de 15h à 18h, à la MJC du Plateau. Stage "reportage", du 15 au 19 février, à La Citrouille, gratuit et ouvert à tous.

Plus d'infos

La Citrouille - 02 96 01 51 40
MJC du Plateau - 02 96 61 94 58





Médiathèques de la Baie

La Baie numérique offre plus que des livres

Accessible à tout adhérent du réseau des Médiathèques de la Baie, cette plate-forme donne accès gratuitement à de la musique, à des films, à des cours... Un vrai puits de culture et de divertissement !

Pour accéder à la Baie numérique, une seule condition : être adhérent aux Médiathèques de la Baie, c'est-à-dire être inscrit dans l'une des médiathèques de l'Agglomération de Saint-Brieuc. Il suffit alors de se connecter au site du réseau (www.mediathèquesdelabaie.fr) et de cliquer sur "La Baie numérique".

Écouter

La Baie numérique permet d'accéder aux ressources musicales de la Cité de la musique et donc de visionner des vidéos de concerts et des documentaires, d'écouter des morceaux de musique classés par genres, par instruments... Un vrai régal pour les fans de musique ! Il est également possible de bénéficier d'1D Touch, plate-forme de streaming équitable qui regroupe plus de 250 labels de musique indépendants. Là encore, la musique est répertoriée par genres : électro, country, ambient, classique, R'n'B, métal, musique pour enfants... Des découvertes et

nouveautés sont enfin régulièrement proposées. Tous ces morceaux peuvent être intégrés à une playlist personnelle.

Voir

Un catalogue de 2 à 3 000 films est mis à disposition. **"Il y a des films récents et de qualité,** note Albane Lejeune, bibliothécaire intercommunale. **Mais ce n'est pas élitiste du tout. On peut, par exemple, trouver "Les lapins crétiens"... Il y en a pour tous les goûts."** Il est possible de regarder deux films par mois par adhérent et de se créer une sorte de vidéothèque.

Apprendre

La Baie numérique donne accès à des conférences, à des cours pour adultes de maths, de français, de géographie, de physique-chimie, d'informatique (Excel, Word, Windows), de langues étrangères... **"Il est ainsi possible d'apprendre le breton, l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'italien et une centaine d'autres langues plus rares comme le polonais, le vietnamien, le népalais, le swahili..."** On peut aussi, en auto-formation, se préparer au code de la route et suivre des cours de soutien scolaire du CP à la terminale. De bons outils de remise à niveau !

Lire

Des livres numériques sont consultables ou téléchargeables sur une liseuse, une

tablette ou un ordinateur. Comme des livres papier, ils peuvent être "empruntés" (deux maximum) pendant trois semaines. Des ouvrages très récents sont disponibles dont de nombreux titres de la rentrée littéraire (prix Goncourt...).

S'informer

Deux moyens de s'informer sont offerts : consulter les articles d'Arrêt sur images et lire Ouest-France. Les 53 éditions de ce quotidien régional, y compris celles du week-end, peuvent être feuilletées. Les archives vont jusqu'à J-7.

La Baie des mômes

La Baie des mômes offre les mêmes services que la Baie numérique mais pour les enfants de moins de 10 ans : dessins animés, musiques, histoires, vidéos éducatives, soutien scolaire et jeux. ●

Plus d'infos

Pour toutes questions, n'hésitez pas à vous adresser aux bibliothécaires ou à envoyer un mail à contact@mediathèquesdelabaie.fr



15 ans

la première société fondée par Erwan Minier, 3 DMS, fête ses 15 ans.

120

abonnés à Watcheezy en moins d'un an !

Arlan Boulain.

Bleu Mercure

Plus qu'une
agence
immobilière !

Créée début 2014, à Plérin, Bleu Mercure est spécialisée dans l'immobilier d'entreprise, mais elle est aussi une accompagnatrice de projets.

Arlan Boulain n'est pas un novice dans sa profession. Avant de créer Bleu Mercure, il y a deux ans, il était associé à un groupe rennais spécialisé en immobilier professionnel. Son domaine : l'immobilier d'entreprise. "Nous proposons des locaux pour le tertiaire, l'industrie et le commerce, explique le dirigeant. Mais nous sommes aussi des monteurs de projets. Nous accompagnons des entreprises qui souhaitent s'implanter à Brest, à Nantes, à Bordeaux..." En fonction des besoins des clients, l'agence cherche un bâtiment, un terrain... "Nous pouvons gérer, pour eux, la construction de locaux", précise Arlan Boulain. C'est ce que Bleu Mercure a récemment fait pour Chronopost qui souhaitait ouvrir une agence à Narbonne (Aude). En matière de clients et de périmètre, l'agence ne se limite donc pas à l'agglomération briochine.

Preuve que les débuts ont été remarquables, Arlan Boulain se donne, pour l'instant, comme objectif de stabiliser son activité plutôt que de la développer. Comment explique-t-il cette réussite rapide ? "Il y a trois raisons : mon équipe (sept personnes), notre expérience et notre proximité qu'elle soit géographique ou relationnelle."

Watcheezy

Une start-up aux ambitions internationales



Erwan Minier.

La société Visiofair, à Plérin, a créé Watcheezy, un click to chat prédictif, logiciel permettant aux commerçants de dialoguer avec leurs visiteurs au bon moment et d'améliorer ainsi leur chiffre d'affaires de 20%.

Erwan Minier monte d'abord, en 2000, 3DMS, une entreprise de création d'images et de films en 3D pour le marché de la promotion immobilière. "Je ne suis pas du tout graphiste de formation, confie ce Plériniais pure souche. Je suis un entrepreneur. Je cherchais à monter une entreprise qui nécessite peu d'investissements." Et elle fonctionne bien. "Avant la crise immobilière (2008), nous avons atteint 10 salariés !"

En 2009, Erwan Minier effectue un voyage professionnel dans la Silicone Valley qui lui ouvre de nouveaux horizons. "Je reviens plus motivé que jamais pour basculer du monde du service à celui du software." Avec son équipe, il crée un logiciel qui permet d'organiser des salons virtuels. Le projet séduit plusieurs investisseurs "et nous signons très vite plusieurs contrats en France et au Canada". Mais début 2013, il se rend à l'évidence : les organisateurs de salons

traditionnels ne sont pas prêts à prendre le virage du tout numérique. Il choisit alors d'extraire un des outils de la plate-forme et de l'adapter au e-commerce.

"Nous avons créé un logiciel, Watcheezy, qui permet de repérer les internautes à fort potentiel sur un site donné, de connaître leurs habitudes et de déceler les questions qu'ils se posent, par exemple, sur l'achat d'un produit, explique Erwan Minier. Ces données permettent à des conseillers de les interpeller via un click to chat prédictif et de répondre à leurs interrogations. C'est exactement comme un vendeur dans un magasin !" L'objectif final étant de convertir le maximum de visiteurs en clients.

De janvier à novembre 2015, Watcheezy passe d'une trentaine d'abonnés à plus de 120. "Ça va de l'entreprise qui fait partie du top 5 du CAC 40 au marchand de trottinettes", se réjouit Erwan Minier qui vise 10 000 clients d'ici 5 ans. "Notre logiciel est convivial, puissant et très simple d'usage. Il peut séduire toutes sortes d'entreprises dans le monde", assure le chef d'entreprise. En 2016, il prévoit une levée de fonds de 1,2 million d'euros et compte embaucher, dans les deux ans à venir, une quinzaine de personnes : des marketeurs, des développeurs, des supports clients... ●



Réemploi

Moi, jeter ? Non je donne...

Après un vide-greniers, il n'est pas rare que les organisateurs soient submergés par les invendus laissés sur place par les exposants. Pour éviter le gaspillage, le dépôt sur la voie publique et une surcharge de travail pour les bénévoles, Saint-Brieuc Agglomération peut accompagner les associations qui en font la demande.

Réutiliser, réparer, recycler... dans le cadre de son programme local de prévention des déchets, Saint-Brieuc Agglomération communique depuis longtemps sur les bonnes pratiques en termes de recyclage ou de réemploi. En parallèle des campagnes, les actions concrètes permettent de sensibiliser de nouveaux publics. C'est pourquoi l'Agglomération a répondu présente à l'appel du club Tréguieux Basket Côtes d'Armor (TBCA), et mis en place une opération "Moi, jeter ? Non, je donne...", lors du vide-greniers annuel du club.

"Nous organisons notre vide-greniers depuis 20 ans à Tréguieux. Il est destiné à récolter des fonds pour le TBCA, explique Serge Picard, coprésident du club. En 2015, il y avait 300 exposants, soit 1 km de stands. Nous voyons passer un monde fou, entre 6 et 8 000 personnes." Depuis quelques années, les bénévoles du TBCA observent que les vendeurs se débarrassaient des affaires qu'ils ne voulaient pas ramener chez eux, en les laissant sur place. "Nous avons même trouvé des sacs laissés dans la rue, à 300 m de la salle, raconte Serge Picard. C'est très envahissant. Rendre un site propre nous im-

porte beaucoup. Tout nettoyer représentait une charge de travail importante pour le club. À force de discussions entre nous et avec les exposants, nous avons commencé à réfléchir à des solutions." Après quelques essais d'installations de bennes pour les cartons et la ferraille, "nous avons voulu en faire profiter d'autres associations du territoire."

En partenariat avec Saint-Brieuc Agglomération, qui a apporté son soutien notamment pour la logistique (prêt de chariots récupérateurs) et la communication (création du flyer d'information), le TBCA a rencontré plusieurs associations et entreprises (Les Nouelles, Bébés du Cœur, Treg'Union, Secours Populaire, Rétrilog, Paprec). Le 30 août dernier, jour du vide-greniers, les exposants étaient invités à déposer leurs invendus dans les chariots spécifiques. *"Nous avons distribué une liste exhaustive des objets récupérables, explique Cloé Riou, coordinatrice Prévention et tri des déchets à Saint-Brieuc Agglomération. Ainsi, les gens savaient exactement ce qu'ils pouvaient donner."*

Une bonne action, tout simplement

Résultat de l'opération : 6 m³ de cartons, 1 m³ de livres, 3 m³ de jouets et articles de puériculture, 620 kg de textile et quelques appareils électroniques. *"C'est un franc succès, commente Serge Picard. Les gens, et les enfants surtout, sont vraiment contents de donner à des associations. C'est une bonne action tout simplement. Cela valorise des choses dont ils ne veulent plus, mais qu'ils n'osent pas jeter malgré tout. Pour nous, c'est aussi une façon de véhiculer un message citoyen à nos jeunes, autrement que sur les terrains. C'est une opération qui*

ne coûte pas grand-chose, à part un peu de logistique. Si les assos sont partantes, on réitère l'année prochaine."

Pour Cloé Riou, *"cette action permet de réduire considérablement les déchets, en donnant une seconde vie aux objets. Et puis, c'est une super opération de sensibilisation, à la fois pour nous, service de l'Agglomération, mais aussi pour toutes les associations participantes." •*

Plus d'infos

Organisateurs de vide-greniers, vous souhaitez vous aussi mettre en place une opération de recyclage "Moi, jeter ? Non, je donne".

Contactez Cloé RIOU, coordinatrice Prévention et tri des déchets : ctambassadeur@saintbrieuc-agglo.fr
06 45 70 04 52

Moins de déchets grâce aux gobelets recyclables

Dans le même esprit que l'opération de recyclage organisée lors de son vide-greniers, le Tréguieux Basket Côtes d'Armor a acquis cette année 2 500 gobelets recyclables afin de réduire le nombre de verres en plastique jetés après chaque match. Désormais, lors du pot offert aux 300 à 400 joueurs après les matchs, les verres consignés sont récupérés, lavés et réutilisés.





Personnes aidantes

À la retraite, j'avais envie de brûler la vie par les deux bouts

Claude, fille unique, s'occupe de sa maman, âgée de 91 ans. Entre inquiétude et épuisement, elle tente de se préserver.

“Je ne sais vraiment pas comment font les aidants à plein temps, ces enfants, ces conjoints qui s'occupent de proches malades et dépendants, déclare Claude. Mon cas est très banal.” Cette artiste, installée au Légué (Plérin), déborde d'énergie et d'humour. Pourtant l'histoire qu'elle vit avec sa maman de 91 ans l'épuise physiquement et intellectuellement.

Les relations entre Claude et ses parents ont toujours été compliquées, voire **“toxiques”**. **“Je suis fille unique et ils étaient très durs, très autoritaires, confie-t-elle. J'ai longtemps vécu loin d'eux, à Paris”,** où elle mène une existence trépidante.

Alors, quand elle décide de les prendre dans sa maison, elle vit rapidement un cauchemar. **“Ma mère venait de faire un AVC et mon père, grand parkinsonien énu-rétique, était incapable de s'occuper d'elle. Je suis allée les chercher à Nantes pour m'occuper d'eux toute seule.”** Elle nettoie son père, change les draps, habille chacun de ses parents, leur prépare à manger, les couche... **“En plus de ça, ils n'arrêtaient pas me solliciter pour tout et n'importe quoi en**

se lançant des regards moqueurs. J'ai tenu cinq semaines...jusqu'à ce que mon médecin insiste pour que j'arrête.”

Le répit ne dure que quelques années. **“Mon père est mort en 2008 et ma mère a réussi à se débrouiller pendant un an et demi, chez elle, avec une aide à domicile la journée. Mais elle a fini par vouloir se rapprocher de moi. Je m'y attendais... et j'ai accepté. C'est comme un réflexe profond.”**

Claude s'occupe du déménagement, cherche un foyer pour sa maman, remplit les dossiers... **“J'ai trouvé un foyer, à Binic. Elle était bien dans son studio de 32 m² avec une kitchenette et tous les services d'aide à disposition.”** Ça dure un peu plus de cinq ans. **“Je venais la voir presque quotidiennement et allais manger avec elle deux fois par semaine au restaurant du foyer.”** Cela n'empêche pas l'octogénaire d'appeler sa fille 8 à 9 fois par jour, souvent 15. **“Je me souviens d'un jour où elle m'a passé 26 coups de fils !”**

Le caractère de Monique change au gré de son état de santé. **“Je dirais qu'elle est devenue plus douce, mais pour un rien, elle peut s'énerver. Il suffit, par exemple, que je lui dise à deux reprises de boire son thé pour qu'elle parte dans une colère noire...”**

Les hospitalisations se suivent pour une hanche cassée, pour une pleurésie, pour

anémie... **“Cinq fois, j'ai eu l'impression de la tenir par la corde !”** À chaque fois, Claude vit des moments de stress et d'angoisse.

Depuis un peu plus de six mois, Monique, en perte croissante d'autonomie, a dû rentrer dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). **“Moi qui croyais que maman finirait sa vie au foyer...”,** regrette Claude qui a du mal à accepter le changement d'environnement. **“Ma mère n'a pas l'air mécontente, mais je me sens moins en confiance. J'ai réussi à dompter ma colère depuis peu...mais je vérifie tout.”**

Désormais, Claude essaie de ne rendre visite à sa maman que tous les deux jours. **“Je passe pour l'aider à prendre son goûter. Je reste une heure et demie et essaie de la stimuler. Je mets la télé et je fais des commentaires qui la font réagir.”**

À 67 ans, cette routine l'use. **“C'est terrible mais ma mère n'a que moi. Elle n'a pas d'autres enfants, aucun ami... Moi-même, je n'ai pas d'enfant. Tout repose sur mes épaules et je sens que j'ai moins de force physique. Je suis arrivée à la retraite en ayant envie de brûler la vie par les deux bouts et je me retrouve coincée.”**

Depuis septembre, Claude s'accorde une semaine par mois à l'extérieur. **“Ça me fait du bien et je me rends compte qu'après, je m'occupe mieux de ma mère.”** ●



Quartier gare une vraie opportunité pour l'Agglo

Pôle d'échanges multimodal

“ En 2017, grâce à l'arrivée de la ligne à grande vitesse en Bretagne, Saint-Brieuc sera à 2h15 de Paris. Cette proximité ouvre de nouvelles perspectives touristiques et économiques pour la Baie de Saint-Brieuc. Le Pôle d'échanges multimodal (PEM) doit permettre d'en tirer profit au maximum. Ce projet a aussi pour ambition de favoriser les déplacements doux, de magnifier les quartiers de la gare et de Robien et d'ouvrir le centre-ville vers le sud.





Pôle d'échanges multimodal

PEM... Trois lettres pour un projet ambitieux

Les travaux du Pôle d'échanges multimodal ont commencé fin août, avec le début de la réhabilitation de la gare de Saint-Brieuc.

Mais quel est le but de ce projet à 27,5 millions d'euros.

Pourquoi un PEM ?

Le Pôle d'échanges multimodal de Saint-Brieuc est réalisé parce que la ligne à grande vitesse (LGV) va arriver à Rennes d'ici l'été 2017. Résultat : dans un an et demi, Saint-Brieuc ne sera plus qu'à 2h15 de Paris. Cette nouveauté associée à une offre de TER modernisée va attirer davantage de voyageurs dans toutes les gares bretonnes. Un afflux auquel il est nécessaire de se préparer.

La BGV, c'est quoi ?

La future Bretagne Grande Vitesse (BGV) ou ligne à grande vitesse Bretagne-Pays de la Loire prolongera la LGV actuelle entre Le Mans (Conneré) et Rennes. La LGV entre Paris et le Mans (182 km) fonctionne et permet déjà de gagner 37 minutes de trajet. Sur cette portion, les TGV circulent à une vitesse comprise entre 300 et 320 km/h. Ce sera bientôt le cas, grâce à la BGV, entre

Le Mans et Rennes. En parallèle, les voies Rennes-Brest (en passant par Saint-Brieuc) et Rennes-Quimper vont être modernisées pour gagner encore davantage de temps.

Y aura-t-il plus de TGV ?

Non seulement le temps de trajet entre Saint-Brieuc et Paris (et inversement) sera de 2h15, mais en plus il y aura davantage de TGV. D'une petite quinzaine de départs par jour, actuellement, de Saint-Brieuc vers Paris, on passera à 20 ! Idem dans l'autre sens. Au quotidien, trois allers-retours Paris-Brest seront mis en service avec un minimum d'arrêts intermédiaires (Rennes et Saint-Brieuc) afin de maximiser le gain de temps. **Et tous les vendredis soirs, un TGV dit "drapeau" Paris-Brest ne desservira que Saint-Brieuc réduisant la durée du trajet à 2h05 !**

En quoi le pôle est-il multimodal ?

Un des objectifs fondamentaux d'un PEM est de favoriser les échanges entre différents modes de transport. L'idée, c'est qu'on puisse se rendre à la gare et en repartir à pied, en bus, en car, à vélo, en voiture, en taxi... Pour assurer l'accessibilité à tous les publics, différents aménagements, comme le changement de passerelle, sont

donc nécessaires. Certains seront terminés pour l'arrivée de la BGV, d'autres suivront.

Le PEM va changer la configuration de la ville

Afin de fluidifier les allers et venues en gare, il y aura deux entrées : une au nord et une nouvelle au sud. Les voitures seront plutôt orientées vers le sud (côté Robien) où il y aura un parking aérien et les transports en commun seront fortement développés au nord (côté centre-ville). Ainsi, le boulevard Carnot passera en double sens et le boulevard Charner, en sens unique. Le quartier Robien, lui aussi, va connaître encore davantage de changements avec un nouveau parvis, une passerelle plus accessible qui le reliera parfaitement au centre-ville. ●

Une enquête publique sur la création du Pôle d'échanges multimodal est organisée du 8 janvier au 8 février. Accessible à l'accueil de la Mairie de Saint-Brieuc à partir du 8 janvier et dès à présent disponible sur le site de l'Agglomération :

www.saintbrieuc-agglo.fr

4,8 millions

pour réaliser les travaux de la gare. Un coût réparti entre la SNCF (25%), la Région (20%), l'Agglomération et la Ville de Saint-Brieuc (43%) et le Département (12%).



Côté nord

Une gare SNCF plus adaptée

Les travaux dans le bâtiment de la gare ont commencé fin août et devraient s'achever en avril 2017.

La gare SNCF de Saint-Brieuc est en travaux jusqu'en avril 2017, mais tout est fait pour que son fonctionnement soit le moins perturbé possible. Ce chantier a cinq enjeux. Le premier est "capacitaire". *"Avec le PEM, le nombre de voyageurs va augmenter, il est donc nécessaire d'agrandir les espaces qui leur sont dédiés"*, explique Gérard Beloil, directeur de projet chez SNCF Gares et Connexions.

Le type de passagers va également évoluer. *"Il y aura davantage de déplacements pendulaires (domicile - lieu de travail) et les besoins des voyageurs, qui auront encore moins de temps, vont changer. Il est alors nécessaire de leur proposer des services adaptés comme, par exemple, la boutique du quotidien."* Cette dernière se trouvera au centre de la gare et on pourra y acheter un sandwich, une boisson, des journaux...

Autre enjeu : l'intermodalité. *"L'idée est de favoriser les échanges d'un mode de transport à l'autre. Ce sera notamment le rôle de l'espace KorriGo (lire page 19) qui regroupera les services TUB, Tibus et TER."*

Les travaux dans la gare permettent aussi de rendre tous ses espaces accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Enfin, la réhabilitation du bâtiment est réalisée dans le respect de ses qualités architecturales. *"La gare date des années trente et fait partie des plus belles de Bretagne. Nous nous appliquons à retrouver des matériaux proches de ceux d'origine. Nous avons aussi détruit la véranda de l'ancien buffet et les extensions situées côté ouest. Elles étaient disgracieuses et modifiaient l'aspect originel du bâtiment."* ●

Partenariat

Un engagement collectif

Porté par sept partenaires, le Pôle d'échanges multimodal de Saint-Brieuc est un projet à hauteur de 27,5 millions d'euros. Un contrat de Pôle, le premier de Bretagne, signé le 14 octobre 2011, recense les objectifs du projet et mentionne la participation financière des signataires : Saint-Brieuc Agglomération, la Ville de Saint-Brieuc, l'État-Préfecture de Région, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Départemental des Côtes d'Armor, Gares et Connexions SNCF et SNCF Réseaux.

Parallèlement à l'étroite collaboration des institutions, Saint-Brieuc Agglomération et la Ville de Saint-Brieuc ont souhaité dès le début du projet associer les habitants du quartier de Robien. Le Comité d'animation de Robien (CAR) a pu participer, dès la sélection de la maîtrise d'œuvre, au projet de réhabilitation du quartier Gare-Robien. Aujourd'hui encore, cette collaboration se poursuit sous la forme d'ateliers de concertation où chacun contribue aux réflexions et apporte son regard sur le projet.





Équipement

Une nouvelle passerelle

Un ouvrage léger et moderne

C'est le cabinet Lavigne et Chéron architectes (Paris) qui a remporté le concours de construction de la passerelle. Il a imaginé un ouvrage légèrement courbe qui rapproche la passerelle des deux parvis. Grâce à ce mouvement, le cheminement est moins monotone que sur une ligne droite. La courbe permet enfin de mettre le bâtiment de la gare en valeur.

La passerelle va faire 90 m de long (des piles nord et sud) et environ 4,5 m de largeur utile. Les usagers disposeront de beaucoup plus de place qu'auparavant.

Elle sera vitrée côté ouest ce qui permettra de protéger les passants des vents dominants. Côté est, un garde-corps vitré donnera des allures de balcon à la passerelle. Une toiture avec un platelage en bois recouvrira en partie le passage.

Aux extrémités, des escaliers et un ascenseur (pouvant supporter 1 600 kilos) permettront d'accéder 24h sur 24 à la passerelle. Deux autres ascenseurs (1 200 kilos de charge) et des escaliers donneront accès directement aux quais de la gare. Ces derniers seront fermés le soir, après les derniers trains.

En plusieurs points, des écrans informeront les voyageurs sur les horaires d'arrivée et de départ des trains.

À noter que les ascenseurs sont adaptés aux fauteuils roulants, aux vélos et poussettes. Sur le côté des escaliers, une petite rampe permet de monter ou descendre sa bicyclette.

Après études, il a été décidé de remplacer la passerelle réalisée par Harel de la Noë, vieille de plus de cent ans, par une toute nouvelle. Un choix mûrement réfléchi.

Que va devenir l'ancienne passerelle ?

"L'ancienne" passerelle a été réalisée par Harel de la Noë en 1909, à la demande de la Ville qui souhaitait créer un lien inter-quartiers. Selon les Bâtiments de France, son tablier ne présente pas d'intérêt architectural et patrimonial. Les piles, en revanche, caractérisent l'ouvrage. L'une d'entre elles va être démontée pour être conservée par l'association Harel de la Noë. En mauvais état depuis plusieurs années, la passerelle va donc être déconstruite.

Pourquoi ne pas avoir gardé la passerelle pendant la construction de la nouvelle ?

Tout simplement parce que "l'ancienne" passerelle est parfaitement située. Elle se trouve dans la continuité de la rue de la Gare, au nord, et de la rue Jules Ferry, au sud. Elle crée ainsi un vrai lien entre le quartier de Robien et le centre-ville.

Cette position permet, par ailleurs, une desserte optimale de la gare et de ses quais. Une passerelle décalée vers l'est ne serait donc pas appropriée d'autant qu'il faudrait déplacer les caténaires. Des travaux qui génèreraient encore davantage de frais.

Pourquoi pas un tunnel ?

Lors des études, il a été envisagé de prolonger le tunnel déjà existant vers les parvis nord et sud. Cette option n'a pas été retenue pour des raisons de coûts et de confort. **"Entre une nouvelle passerelle et un tunnel, l'écart était de plus de 2 millions d'euros !** confie Pierre-Olivier Richard, responsable du chantier. **En outre, un passage aéré, ouvert vers l'extérieur, paraissait plus agréable et sécurisant."**

Calendrier des travaux

Initialement prévue en février 2016, la construction de la nouvelle passerelle sera finalement reportée à la demande du maître d'œuvre et de l'entreprise en charge de sa construction. Ces derniers expriment le besoin d'un délai supplémentaire pour s'entendre sur les modalités techniques des fondations de la passerelle. Suivra ensuite la construction de la nouvelle passerelle. ●





Un lien entre Robien et le centre-ville

Une étude menée par Cibles et Stratégies permet de mieux comprendre l'utilité de la passerelle. Elle révèle que près d'un usager sur quatre l'emprunte pour se rendre sur son lieu de travail. Autres raisons invoquées : "se rendre en centre-ville" (19% des interrogés) et "se rendre à la gare" (15%).

44% des utilisateurs de la passerelle vivent à proximité de la gare, 27% arrivent dans le quartier en voiture et se garent à proximité de la gare et 18% ont pris un bus.

Enfin, 90% des personnes qui utilisent leur voiture avant de traverser la passerelle privilégient un stationnement gratuit. 73% d'entre eux stationnent côté sud de la gare (terrain Sernam, boulevard Carnot, rue Jules Ferry...), 16% place Octave-Brilleaud et 1% au nord de la gare.

La nouvelle passerelle permettra à tous d'accéder aux quais et reliera deux quartiers.

Les alternatives pendant les travaux

Les piétons et les cyclistes

Pendant les travaux, les piétons et les cyclistes auront deux alternatives à la passerelle. Pour rejoindre le boulevard Charner, soit ils contourneront la gare par la rue Abbé Garnier (10 minutes), soit par la rue Pierre Sémard (15 minutes). Ces cheminements seront jalonnés et sécurisés pour les piétons et les cyclistes.



Les automobilistes

Les automobilistes qui avaient l'habitude de stationner gratuitement avant d'emprunter la passerelle auront deux solutions. Ils peuvent se garer esplanade Alfred Jarry où la tarification est modifiée durant les travaux. De zone rouge limitée à 2 heures, elle devient temporairement zone jaune. La journée de stationnement s'élève à 5,60€ et est gratuite le dimanche et les jours fériés.

Il est également possible de se garer gratuitement sur le parking relais, rue Pierre de Coubertin (site du skatepark), près d'Aquabaie, et de prendre le bus B (2,40€ aller-retour) qui dessert la gare et le centre-ville de Saint-Brieuc.

Les abonnés du TER

Pour les abonnés TER, il est possible de charger, en agence TUB, un titre de transport mensuel gratuit qui permet la liaison entre le parking relais et la gare du lundi au vendredi.

Pour plus de liberté, il est possible de cumuler l'offre TUB sur la carte KorriGo en chargeant un abonnement UZUEL+ (TER + réseau TUB) à 12,50€ par mois. Le chargement de l'abonnement sur la carte KorriGo se fait en gare SNCF.



2

entrées de gare
contre une seule aujourd'hui.

250

places dans le futur parking
aérien, côté sud.

Paysage

Allier le beau au fonctionnel

Un paysagiste d'atelier Villes et Paysages est chargé de rendre les abords de la gare les plus agréables possible.

Créer un boulevard urbain

"Aujourd'hui, la rue Carnot, à sens unique, paraît usée, le stationnement y est anarchique... constate Bertrand de Tinténiac, paysagiste pour l'atelier Villes et Paysages. Avec le PEM, l'objectif est d'en faire un boulevard urbain à double sens, avec une piste cyclable bidirectionnelle, avec des arbres (des aulnes de Späth) de chaque côté et de vraies places de parking." Les trottoirs, en enrobé et aux bordures en granit, seront enfin élargis pour faciliter le passage des piétons, des poussettes...

Un jardin

Rue Carnot, devant le parking aérien en ouvrage, un jardin ouvert va être aménagé. "Je l'ai conçu comme un espace de proximité pour les riverains et comme un lieu de passage", précise Bertrand de Tinténiac. Il y aura donc



Bertrand de Tinténiac, paysagiste pour l'atelier Villes et Paysages.

des bancs et un grand cheminement en sable stabilisé qui mènera jusqu'au parvis. "Autour, il y aura des arbres fruitiers à fleurs (fruits miniatures et amers), des pins sylvestres, des magnolias caducs, des graminées et des fleurs pour donner un style "naturel maîtrisé" ". Les élus aimeraient également qu'il y ait une présence d'eau le long du chemin.

Le parking

La structure du parking sera en acier et son sol en béton. Des lattis de bois verticaux et ajourés apporteront un peu de douceur et de transparence à cette construction. Ils seront découpés par endroits afin de donner du rythme à la façade. "Avec l'architecte Nicolas Pierre, nous imaginons aussi laisser la végétation y prendre un peu place..."

Le parvis sud

Cette place et parvis en face de la passerelle sera un lieu de passage des piétons contourné, à vitesse limitée, par des voitures, des cars... "Des dessins matérialiseront sur le revêtement, en béton beige-gris, les différentes zones de circulation." Des jardins de convivialité plantés avec des arbres à fleurs en cépée (avec plusieurs troncs), agrémentés de murets-bancs, rappelleront le jardin à proximité.

Le parvis nord

L'atelier Villes et Paysages va également aménager les abords immédiats de la gare côté nord. "L'idée est vraiment que les côtés nord et sud se répondent esthétiquement", précise Bertrand de Tinténiac. ●

Côté sud

Une deuxième entrée de gare

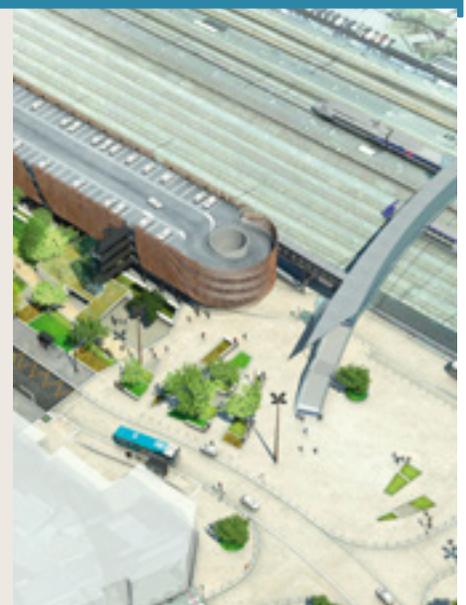
Située boulevard Carnot, elle sera plus facile d'accès pour les personnes arrivant en voiture.

Toujours dans un souci de pouvoir accueillir davantage de voyageurs, il a été décidé de proposer une deuxième entrée de gare, côté sud. Elle s'adressera tout particulièrement aux personnes qui se rendront à la gare en voiture. En effet, les nouveaux plans de circulation les conduiront boulevard Carnot où un parking aérien (quatre étages, 250 places) leur permettra de se garer très facilement. L'entrée

côté nord sera, lui, davantage destiné aux usagers des transports en commun.

Ce nouvel espace couvert sera construit dans le prolongement du parking aérien, tout près de la passerelle. Il offrira tous les services propres à la SNCF : distributeurs de billets de train, appareils de compostage, panneaux d'informations voyageurs...

Les travaux de construction du parking aérien et de l'entrée sud devraient démarrer en juillet 2016 pour s'achever fin 2017.



1

piste cyclable bidirectionnelle aménagée boulevard Carnot.

20 m²

pour l'espace KorriGo en gare, côté nord.

Déplacements

À pied, à vélo, en bus... ce sera facile !

Un des objectifs phare du Pôle d'échanges multimodal est de favoriser l'intermodalité, c'est-à-dire le passage d'un mode de transport à l'autre.

À pied

Une fois les travaux du PEM terminés, les piétons auront accès à deux parvis (nord et sud) qui leur seront quasi-réservés. Les trottoirs aux abords des entrées de gare seront élargis pour être plus facilement accessibles. Enfin, la nouvelle passerelle rendra le cheminement et la descente sur les quais beaucoup plus agréables.

À vélo

Il sera possible de passer avec son vélo sur les escaliers de la passerelle grâce à une goulotte. Et dans les ascenseurs il rentrera sans qu'il y ait besoin de le lever à la verticale. Boulevard Carnot, une piste cyclable bidirectionnelle va être aménagée. Enfin, il est envisagé de créer une maison du vélo, près de l'entrée nord de la gare. *"Ce serait un lieu où il y aurait des places sécurisées pour les bicyclettes (une centaine), où il serait possible de les faire réparer, de louer un vélo Rou'libre, de s'informer sur les parcours adaptés aux deux-roues..."*, indique Benjamin Pascou, chef de projet déplacements à l'Agglo.

En Tibus

La gare des cars Tibus se trouvera au rez-de-chaussée du futur parking aérien, boulevard Carnot. Sept quais leur seront ainsi réservés.

En bus

À terme, le bus à haut niveau de service TEO (transport Est-Ouest) passera devant la gare côté nord et permettra de traverser la ville d'est en ouest. La gare urbaine prendra également place, au nord, sur le côté ouest de la gare.

En fauteuil roulant

Les quais de la gare vont être élargis pour faciliter l'accès des personnes en fauteuils roulants. Les ascenseurs de la passerelle seront tous parfaitement accessibles aux personnes à mobilité réduite. Enfin, des places de stationnement adaptées sont notamment

prévues dans le futur parking aérien, boulevard Carnot.

En voiture de location

Pas de changement : deux loueurs de voitures seront présents dans la gare, côté nord. Ils vont juste changer de place. Ils se trouveront plus à l'ouest, à peu près au niveau de l'ancien buffet.

En taxi

Des taxis seront bien-sûr toujours présents aux abords de la gare. Des négociations sont en cours avec les associations de taxis.

En voiture

En juillet 2017, l'accès à la gare en voiture se fera par le côté sud, c'est-à-dire par le boulevard Carnot qui sera à double sens. Le parking aérien de quatre étages et de 250 places devrait permettre de stationner son véhicule sans difficulté. ●

En gare

Un espace KorriGo

Ce guichet devrait favoriser l'usage des différents transports en commun.

Dans la gare, en lieu et place de l'actuelle salle d'attente, va être aménagé un espace KorriGo de 20 m². *"Il s'agira d'un guichet en face à face où les voyageurs pourront se renseigner sur le territoire (culture, tourisme, commerce...) et sur le réseau de transports en commun, explique Benjamin Pascou, chef de projets déplacements à l'Agglo. Et c'est là, surtout, qu'il sera possible d'acheter différents titres de transport : TUB, Tibus et TER."* Le tout à un même et unique endroit !

"Un touriste, par exemple, qui arrive en gare de Saint-Brieuc pourra demander où se trouve la plage la plus proche et comment s'y rendre en transport en commun..." On est au cœur de l'esprit du PEM.

Cet espace KorriGo, qui garantira également un service après-vente, sera ouvert cinq jours par semaine et 8 heures par jour. *"Ses horaires seront calés en fonction des arrivées des trains."*



Une réunion publique se tiendra au cours du premier trimestre 2016, afin de présenter la suite du parcours de TEO (du Pont d'Armor à la Croix Mathias) et d'engager la concertation avec la population.





Urbanisme

Le quartier de Robien s'ouvre sur la ville

Ce quartier, situé derrière la gare, est au cœur du projet du Pôle d'échanges multimodal. Les élus Marie-Claire Diouron (1) et Jacky Desdoigts (2) sont attachés à préserver la qualité de vie des habitants de Robien.

Les habitants du quartier de Robien sont directement concernés par le projet du PEM. Comment avez-vous collaboré avec eux ?

Marie-Claire Diouron : Nous avons beaucoup travaillé avec le Comité d'animation de Robien (CAR). Depuis la signature du contrat de pôle, en octobre 2011, nous avons échangé en ateliers avec les habitants.

Jacky Desdoigts : Il faut – et c'est bien normal – expliquer le projet, échanger avec les habitants, étudier les demandes...

M-C. Diouron : Le projet du PEM a indéniablement un impact sur la vie du quartier. Le boulevard Carnot va être en double sens, le trafic va augmenter sur cet axe... Il est important d'anticiper ces effets et de répondre au mieux aux interrogations des habitants, des commerçants et des entreprises.

Ce PEM, c'est aussi une chance pour le quartier de Robien.

J. Desdoigts : Tout à fait. Le PEM, avec sa nouvelle passerelle, ouvre la ville sur le sud. C'est comme si le quartier de Robien, qui était jusqu'à présent un peu enclavé, se rapprochait d'un coup du centre-ville (à dix minutes à pied). C'est une chance pour ce quartier très dynamique.

Dans le projet, le parvis sud de la gare est imaginé comme un lieu de vie.

Qu'est-il prévu pour que les habitants se l'approprient ?

M-C. Diouron : Tout a été fait pour que cet espace et ses alentours soient les plus agréables possibles. Les éclairages seront



Si, comme aujourd'hui, les voies de chemins de fer séparent toujours le centre-ville et Robien, les deux quartiers se rapprocheront avec le PEM.

particulièrement soignés... Monsieur Joncour tenait aussi particulièrement à ce qu'un jardin soit intégré au projet répondant aussi aux besoins du quartier. En outre, les habitants de Robien auront la possibilité d'organiser des animations sur la placette, notamment le week-end. Elle a vraiment été conçue comme un lieu piéton et apaisé.

Qu'est-il prévu à l'est du parvis sud ?

J. Desdoigts : Quand la Sernam a été détruite, une nouvelle vue est apparue, notamment depuis la rue Jules Ferry : l'arrière de la gare avec son magnifique dôme. Aujourd'hui, il apparaît primordial de garder cette perspective. Les projets à l'est du parvis doivent donc mettre en valeur l'architecture de la gare. Rien n'est encore arrêté, mais nous comptons

mêler commerces, activités tertiaires et habitat.

Comment le stationnement va-t-il être organisé ?

M-C. Diouron : Côté est, un parking de 90 places sera réservé aux abonnés du TER. Le parking aérien, avec ses 250 places, pourra servir aux usagers du TGV, du TER (non-abonnés)... Il est aussi prévu de réguler le stationnement dans les rues du quartier de Robien afin de préserver le commerce de proximité et la qualité de vie des habitants. ●

(1) première adjointe au maire de Saint-Brieuc et vice-présidente en charge de l'aménagement, de l'habitat et du logement à l'Agglomération.

(2) adjoint au maire de Saint-Brieuc, en charge entre autres de l'urbanisme.



Tourisme

Bretagne Grande Vitesse : une chance pour la Baie

Mickaël Cosson, vice-président en charge du tourisme et du littoral à Saint-Brieuc Agglomération⁽¹⁾, estime que la ligne de train à grande vitesse et le Pôle d'échanges multimodal peuvent attirer davantage de voyageurs.

Pensez-vous que l'arrivée de la ligne à grande vitesse à Rennes en 2017 va avoir un impact sur le tourisme à Saint-Brieuc ?

Grâce à la LGV, Saint-Brieuc ne sera plus qu'à 2h15 de Paris et à 2h05, le vendredi soir. C'est tout de même attractif, sans compter que la mer est à 10 minutes de la gare ! Mais on ne doit pas se contenter de cette proximité pour attirer les touristes. Nous allons, grâce au Pôle d'échanges multimodal, proposer aux voyageurs plusieurs solutions de déplacement : la voiture de location, le bus, le car... Il faut que nous structurions notre offre en créant des "packages" courte durée et que nous soyons très présents sur le numérique.

Vous misez également sur le tourisme d'affaires.

Tout à fait. En arrivant à la gare de Saint-Brieuc, notre Palais des congrès et des expositions n'est qu'à 10 minutes à pied et 5 minutes en bus ! C'est un lieu idéal pour organiser des congrès, des séminaires... En outre, l'offre hôtelière alentours est en train de se renforcer pour répondre aux attentes de cette clientèle.

La LGV rapproche d'autres villes bretonnes de Paris. Comment la Baie de Saint-Brieuc peut-elle tirer son épingle du jeu ?

Nous allons travailler sur la destination Baie de Saint-Brieuc, Paimpol, Les Caps

et proposer ainsi une palette très large d'offres touristiques. Sur un périmètre assez restreint, les touristes pourront aller à la mer, dans les terres, pratiquer des sports nautiques, faire de la randonnée, du vélo, profiter du patrimoine ou encore découvrir nos trésors gastronomiques ! Cette diversité est un sacré atout auquel se rajoutent des prix modérés et une certaine convivialité. Nous ne sommes pas dans le tourisme de masse !

Ces atouts, il faut les faire connaître.

Une campagne de communication sur la destination Baie de Saint-Brieuc, Paimpol, Les Caps est prévue en 2016, car il faut effectivement mettre nos forces en avant. Cet été, Saint-Brieuc Agglomération était présente, pendant quatre semaines, à l'exposition universelle de Milan. Elle a pu montrer ces richesses à des visiteurs du monde entier. Ce genre d'action contribue à attirer de nouveaux touristes.

Doit-on attendre essentiellement des touristes parisiens ?

Il y aura certainement des Parisiens et des personnes de la région parisienne. Mais finalement, avec la LGV, Saint-Brieuc n'est plus qu'à quatre heures de Lyon et à trois heures et demie de l'est de la France. ●

(1) Également maire d'Hillion.

Économie

“Nous devons surtout croire en nos atouts”

Pascal Jourand, directeur du Palais des congrès et des expositions de Saint-Brieuc voit en la Bretagne Grande Vitesse (BGV) une opportunité unique de développement économique.

L'arrivée de la BGV aura-t-elle une incidence sur le dynamisme local ?

Il s'agit sans aucun doute d'un avantage important pour notre territoire, à condition que nous soyons en capacité de mettre notre destination en visibilité. Cela implique une forte campagne de communication dès début 2016 et une structuration de notre offre de services. Il s'agit là d'une opportunité unique pour relancer une forte dynamique sur notre territoire.

Pensez-vous que des entreprises auront envie de s'installer dans la Baie de Saint-Brieuc ?

Notre situation de bord de mer avec une qualité de vie indéniable à 2h de Paris peut en effet constituer un élément d'attractivité important. Il est dès lors nécessaire de mettre l'accent sur les pôles d'excellence du territoire, qu'ils soient actuels (nutrition/santé, automobile) ou en devenir (énergies marines, développement de la filière nautique, numérique...), car c'est autour de ces axes qu'il convient de construire notre attractivité. Le Palais des congrès et des expositions (PDCE) en accueillant de nombreuses entreprises extérieures au territoire est l'un des maillons de cette chaîne de valorisation de notre territoire. Le tourisme d'affaires est aujourd'hui l'un des vecteurs du développement économique.

D'autres villes bretonnes se rapprochent de Paris. Comment se distinguer ?

Là encore, le PDCE est un outil au service de la stratégie du territoire. La qualité de nos infrastructures nous donne un avantage concurrentiel important avec le seul Palais des congrès intégré dans un parc des expositions en Bretagne. À deux heures de Paris, nous devenons une destination pertinente pour l'organisation des congrès nationaux, synonymes de valeur ajoutée pour la destination. La qualité de nos services, ainsi que la qualité de la chaîne d'accueil seront des éléments fondamentaux pour distinguer notre offre de celles de nos concurrents. Nous devons surtout croire en nos atouts et commencer par être tous des ambassadeurs de notre territoire.

Plus d'infos
02 96 01 53 53



7 043
habitants constituent
la nouvelle commune.

44
conseillers municipaux
au total.

Pordic et Tréméloir

Deux communes qui s'unissent pour ne faire qu'une



Les deux communes ont choisi de fusionner pour allier leurs forces et réduire leurs dépenses.

Les prémices

“En juin, lors d'une réunion à l'Agglomération, j'ai fait part à Maurice Battas (maire de Pordic) de ma réflexion sur un rapprochement entre Tréméloir et Pordic, raconte Jean-Luc Bertrand, le maire de Tréméloir. Cela me trottait dans la tête depuis plusieurs semaines... Et j'ai trouvé un écho favorable.” En septembre, les deux maires ont commencé à travailler sur la création d'une nouvelle commune. Et trois réunions publiques ont été organisées afin d'informer les habitants, de répondre à leurs interrogations et de recueillir leurs réflexions.

Des points communs

Tout semble rapprocher les deux communes ! Elles sont voisines et leurs bourgs ne sont distants que de 2 km. Elles ont des routes en commun, mais aussi des cours d'eau, une vallée et un bassin versant... Les Trémélois et les Pordicais se connaissent et se rencontrent au sein d'associations, de services, de commerces et lors d'animations. Avant que Tréméloir n'ait sa propre école, les petits Trémélois étaient scolarisés à Pordic et ils sont, encore aujourd'hui, accueillis au centre de loisirs pordicais.

Des intérêts communs

Face à une baisse des dotations de l'État et des collectivités, Tréméloir, comme beaucoup d'autres communes de sa taille, avait du mal à se projeter. Pordic et Tréméloir réunis comptent réduire leurs contraintes financières en mettant leurs ressources en commun, en mutualisant leurs dépenses, en portant ensemble leurs projets auprès de financeurs (État, Région, Département, EPCI)... Enfin, en concrétisant leur union avant le 1^{er} janvier 2016, Pordic et Tréméloir s'assurent non seulement un gel des dotations de l'État pendant 3 ans, mais une augmentation de ces dernières de 5% en 2016 !

Une commune nouvelle

Le 23 novembre, les conseils municipaux des deux communes ont voté favorablement à la création d'une nouvelle commune qui a vu le jour officiellement le 1^{er} janvier 2016. Cette commune s'appelle Pordic, sa mairie est située en Mairie de Pordic, avec une Mairie déléguée à Tréméloir. Elle fait 33 km² (28,9 km² + 4,69 km²) et compte 7 043 habitants (6 241 + 802).

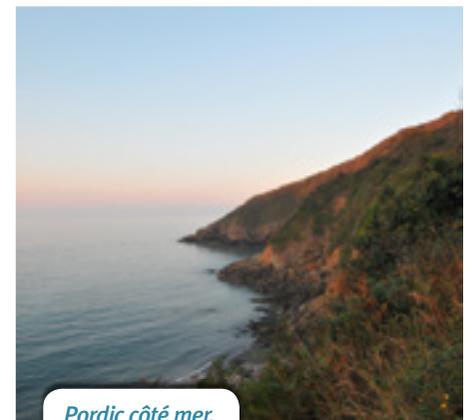
Les taux locaux d'imposition

Compte-tenu du faible écart de taux entre les deux communes, l'harmonisation des taux d'imposition entre Trémélois et Pordicais se fera en deux ans, par un alignement des

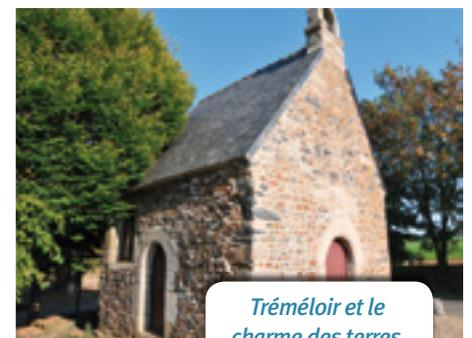
taux de Tréméloir sur ceux de Pordic. Les impôts des habitants de Tréméloir vont alors augmenter, *“mais beaucoup moins, assurent les élus, que si la commune ne s'était pas rapprochée de Pordic”*. La faute à sa dette ! Les impôts des Pordicais, eux, ne seront pas impactés par la création de la commune nouvelle et n'augmenteront pas d'ici 2018.

Le conseil municipal

Jusqu'aux prochaines élections municipales en 2020, le conseil municipal de la nouvelle commune va être constitué des 44 conseillers municipaux de Pordic (29) et Tréméloir (15) élus en 2014. Le maire de la nouvelle commune, lui, va être élu lors du conseil d'installation du 9 janvier, qui verra également l'institution d'un Maire délégué pour celle des deux communes dont le Maire ne sera pas issu. En 2020, les électeurs voteront pour 33 conseillers municipaux. ●



Pordic côté mer.



Tréméloir et le charme des terres.



L'extérieur du château va être conservé et rénové.

Langueux

Une nouvelle vie pour le château de Saint-Ilan

Inoccupé depuis 2011, cet édifice a été racheté par le Conservatoire du littoral afin d'y créer un institut du patrimoine naturel. Après réhabilitation, menée par Saint-Agglomération, il devrait réunir une dizaine de structures déjà existantes.

À proximité de l'école d'horticulture de Saint-Ilan et du musée de La Briqueterie, le château de Saint-Ilan est situé sur un parc naturel de 7,5 ha qui surplombe la baie. Si une petite partie de ses fondations daterait du 14^e siècle, l'essentiel du bâtiment a été édifié au 17^e siècle. **"Et il a été largement restauré au 19^e"**, précise Stéphane Riallin, chargé de mission "Côtes d'Armor" au Conservatoire du littoral et en charge du dossier à la délégation Bretagne.

Ce château a notamment été habité par Achille Latimier du Clézieux, poète, ami de Lamartine, philanthrope, fondateur de l'école de Saint-Ilan et maire de Langueux de 1859 à 1870. Propriété au cours des

années d'autres familles, il est inoccupé depuis 2011.

Depuis, trois "privés" se sont montrés intéressés, mais la marie de Langueux souhaitait que le site soit ouvert au public. C'est finalement le Conservatoire du littoral qui est devenu propriétaire des lieux le 21 octobre dernier. **"Avec Vivarmor Nature et la Ville de Langueux, nous envisageons, depuis plus d'un an et demi, d'y créer un institut du patrimoine naturel"**, confie Didier Olivry, délégué régional du Conservatoire du littoral. Un des éléments décisifs : Saint-Brieuc Agglomération a accepté, en février 2015, d'accompagner la restauration du château et la mise en valeur du site. **"Nous serons maître d'ouvrage délégué"**, confirme Loïc Bidault, vice-président à l'Agglomération en charge, notamment, des espaces et patrimoine naturels. **Et ensuite, nous deviendrons gestionnaires."**

L'extérieur du château va être conservé, mais l'intérieur partiellement détruit lors d'un incendie en avril 2014 devrait connaître d'importants changements. **"Nous comptons poser la première pierre courant 2017"**, déclare Didier Olivry. D'ici là, des dépenses sans intérêt historique vont être dé-

molies et des partenaires financiers devront être trouvés. **"Sur les 2 millions d'euros de travaux prévus, le Conservatoire déboursa 800 000 euros. Il reste 1,2 million d'euros à obtenir. J'ai bon espoir que notre projet séduira l'Europe, l'État, la Région..."**

Le projet a déjà conquis une dizaine d'établissements publics et associations qui souhaitent s'installer dans le futur institut. Il y aura bien-sûr Vivarmor Nature, mais aussi le Groupement d'Étude Ornithologique des Côtes d'Armor, le Réseau d'Éducation à l'Environnement de Bretagne, le Groupe Mammalogique Breton, la Réserve Naturelle de la Baie de Saint-Brieuc, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques. Les universités de Rennes et de Brest se sont également montrées intéressées.

"Cet institut permettra de mettre plusieurs acteurs sous le même toit et favorisera les échanges", se réjouit Jérémy Allain, directeur de Vivarmor Nature. **Ce lieu unique permettra de diffuser de l'information au grand public et de développer des formations sur la biodiversité. Nous disposerons aussi d'un laboratoire de recherche..."** ●





Rencontre

UnVsti, le hip-hop pour tous



Les prochains rendez-vous d'UnVsti

UnVsti Event, Battle international
Dimanche 6 mars,
La Citrouille, à Saint-Brieuc

Festival Zéro Tolérance Zéro
Du 14 mars au 1^{er} avril,
Mardi 22 mars : grand spectacle de danse, de 14h à 17h,
au Grand Pré, à Langueux.

À l'aube de sa quatorzième année, la petite association UnVsti, créée en 2002, a désormais tout d'une grande. Implantée au cœur du quartier du Plateau à Saint-Brieuc, où elle est née, c'est toujours avec le même enthousiasme qu'elle défend le hip-hop et les cultures urbaines, dans un esprit d'éducation populaire, avec pour toile de fond la lutte contre les discriminations.

"Je n'avais pas prévu d'être là, 14 ans après, en train de parler de l'association, dans un bureau, entouré de salariés", sourit Mohammed Ibnayassin, créateur et directeur d'UnVsti. Quand il crée l'association en 2002, il veut "d'abord donner des cours de hip-hop. C'était aussi pour faire vivre le quartier. Avec les copains, on voulait organiser des soirées-repas. Je ne sais pas pourquoi, à l'époque, on adorait manger. On n'avait pas de locaux. On se réunissait à la MJC du Plateau."

Dès 2002, UnVsti est associée au festival Cité Rap, **"le n°1 des cultures urbaines de l'époque à Saint-Brieuc."** Mohammed est sollicité pour organiser un battle de hip-hop international, compétition qui rassemble les meilleurs danseurs du monde. Le premier en Bretagne. En 2016, le battle, devenu "UnVsti Event", est un des plus grands événements du genre. **"Au début, ça partait un peu dans tous les sens, raconte Mohammed. Je me souviens d'une fois où on avait même oublié la sono. On a commencé avec 1h30 de retard. Les techniciens devaient rigoler. C'est vrai qu'il y a eu plein de gens bienveillants autour de nous. Même la presse a joué le jeu."**

Les adultes d'hier ont aidé les jeunes que nous étions. Aujourd'hui, nous prenons le relais. J'ai appris petit à petit le métier. Et aujourd'hui, l'association a ses propres locaux et compte quatre salariés et trois services civiques. Tout ne s'est pas fait sans mal bien sûr. Il a fallu montrer que l'association était digne de confiance, notamment au niveau des pouvoirs publics. Mais on se sert de ça dans le quartier pour montrer qu'en s'accrochant, on peut y arriver."

Le projet d'UnVsti s'inscrit dans une démarche citoyenne d'émancipation des individus par l'enrichissement culturel. L'association utilise la culture hip-hop pour combattre les discriminations. Être au cœur du quartier et faire partie de sa vie quotidienne est un de ses fondements. **"Nous recevons chaque jour des habitants. Nous les aidons et les accompagnons dans leurs démarches. Une relation de confiance s'est installée."**

Aujourd'hui, l'action d'UnVsti dépasse largement les frontières du quartier. L'association donne des cours de hip-hop dans les MJC, dans les collèges et les lycées, dans les centres de loisirs, etc. dans tout le département.

Zéro Tolérance Zéro : contre les discriminations

Depuis 2005, un autre événement fédère plusieurs structures de l'agglomération : le festival Zéro Tolérance Zéro (ZTZ). Dédié au milieu adapté et aux publics en marge, **"ZTZ est le festival de toutes les personnes auxquelles la société ne s'intéresse pas assez : les personnes seules, âgées, handicapées, incarcérées..."** C'est pourquoi, en amont du festival, l'association organise des ateliers danse et des sensibilisations dans tous les établissements spécialisés des Côtes d'Armor (IME, maisons de retraite, maison d'arrêt, centres de loisirs, etc.). Il s'agit de préparer tout le monde au grand spectacle de danse du festival (22 mars). ZTZ a reçu le label "Tous prêts", décerné par le ministère de la Ville dans le cadre de l'Eurofoot 2016, pour son projet. ●

Plus d'infos
UnVsti,
9 place de la Cité
à Saint-Brieuc
09 81 63 29 58
unvsti.com



École de foot du Stade briochin

Bien jouer, pour le plaisir

Avec quatre entraînements obligatoires par semaine à partir de 10 ans, l'école de foot du Stade briochin demande aux jeunes joueurs qu'elle forme un engagement important. Ici, on défend un sport qui allie qualité de jeu et plaisir, exigence et respect.

"Il faut beaucoup travailler. Les entraîneurs sont exigeants. C'est sûr qu'il ne faut pas être un fainéant, mais ça me va !" À 12 ans, Enzo est un "ancien" de l'école de foot du Stade briochin. Cela fait déjà 5 ou 6 ans – "je ne me rappelle même plus !" – qu'il y est inscrit. Les joueurs sont accueillis dès l'âge de 5 ans. Cette année, ils sont 128. "De U6 à U9^(), nous acceptons tout le*

monde, dans la mesure de nos capacités bien sûr", explique Franck Denis, responsable de l'école de foot. À partir de 10 ans, les jeunes doivent passer une sélection. "Le projet du club briochin est de se situer en haut niveau amateur. Les joueurs de l'école de foot doivent donc être capables, à partir de 14 ans, d'être à la hauteur de cette exigence. D'autre part, nos accords avec la mairie nous imposent de nous limiter à deux équipes par niveau (U10, U11, U12, U13). Notre objectif : former un maximum de joueurs capables d'évoluer en U14. Si on ne fait pas de sélection, à la fin des U13, on va dire à 20 ou 30 gamins "c'est fini pour toi". C'est pourquoi, tous les ans, on garde les 18 meilleurs." Louis, 9 ans, vient d'intégrer l'école. "C'est mon plaisir de jouer au foot. J'étais plutôt bon dans mon club. Mais le Stade est plus fort. Je voulais travailler plus et progresser."

Respect et fair-play

Mais pour entrer à l'école de foot, le niveau de jeu ne fait pas tout. L'équipe de Franck Denis observe le comportement des joueurs pendant les matchs. Respect des partenaires, des adversaires, des arbitres, fair-play sont autant de valeurs défendues par l'école. *"Être un super joueur ne suffit pas. Le comportement citoyen est plus important. C'est aussi notre rôle en tant qu'éducateurs sportifs de véhiculer ces idées."* Ils sont 22 éducateurs, 21 bénévoles et un salarié, à encadrer les enfants. *"Une autre de nos grandes valeurs est bien sûr le plaisir. Car le sport, c'est cela avant tout."*

Avant 14 ans, il n'y a pas de championnats. Il n'y a donc aucune exigence de résultats pour les enfants. *"Cela n'empêche pas d'aimer gagner. Mais les enfants ont davantage des objectifs de performance collective et individuelle. Pendant les matchs, tous ont un temps de jeu équivalent. Je ne voudrais pas qu'un joueur, parce qu'il est meilleur, joue l'intégralité d'un match",* continue Franck Denis. Un état d'esprit qui plaît aux enfants. *"J'aime bien les tournois et jouer contre les autres. J'ai déjà gagné beaucoup de matchs",* explique Mathis, 8 ans et demi. Quant à Rayann, 7 ans et demi et Amine, 6 ans et demi, respectivement *"bons en retourné et en virgule",* ils trouvent que *"tous les entraîneurs sont sympas. Ils nous apprennent à faire des passes, à tirer, à faire des slaloms..."*

Et Franck Denis de conclure : *"pour nous éducateurs, c'est quand même un vrai bonheur d'entraîner ces enfants. S'ils sont ici, c'est qu'ils ont fait le choix de s'investir. Ils font preuve d'une grande motivation"*. ●

(*) Catégories "moins de 6 ans" et "moins de 9 ans".

Plus d'infos
02 96 61 86 45
www.stadebriochin.com



Ainsi, à l'image des écoles nationales de musique qui proposent un enseignement complémentaire des écoles municipales, l'école de foot du Stade briochin propose un enseignement exigeant en termes d'investissement personnel. La présence à tous les entraînements est notamment obligatoire. *"Le club est à la croisée du foot amateur et professionnel,* ajoute le responsable. *On n'a pas l'ambition de former des futurs pros, même si une carrière est toujours possible. Le rôle des éducateurs est d'amener le jeune à son plus haut niveau de jeu."* Certains joueurs passés par les équipes jeunes de Saint-Brieuc font aujourd'hui carrière, à l'image de Kevin Théophile-Catherine ou Julien Feret.



Patinoire

C'est le moment de chausser les patins !

La patinoire est ouverte du mercredi au dimanche, pendant les périodes scolaires, et toute la semaine, lors des vacances des enfants... Il est donc facile d'en profiter. Et pour pimenter l'hiver (mais aussi le printemps), de nombreuses animations sur glace sont proposées.

Dimanche 24 janvier

14h30-17h30 : animation zumba avec un professeur de remise en forme.

Dimanche 31 janvier

10h30-12h : Breakfast party.

Dimanche 14 février

15h-17h30 : Pirates party avec chasse aux trésors.

Dimanche 6 mars

15h-17h : Peinture party : concours de dessin sur la glace avec un enseignant.

Dimanche 13 mars

10h30-12h : Breakfast party.

Dimanche 27 et lundi 28 mars

15h-17h : animations de Pâques avec chasse aux œufs.

Dimanche 1^{er} mai

9h30-20h30 : tournoi de Bretagne de hockey sur glace (entrée gratuite).
Tél. 07 86 09 79 76.

Dimanche 24 avril

15h-17h : Bowling party.

Dimanche 22 mai

15h-17h : Cerf-volant party et Barbaparty.

Samedi 11 juin

À partir de 20h30 : gala de patinage artistique. Tél. 02 96 94 97 84.

Un accueil personnalisé pour les anniversaires (entrée offerte pour celui qui fête son anniversaire) avec une salle mise à disposition et une animation au micro est proposé.

Tous les jeudis, vendredis et samedis soirs : jeux de lumières et musique.

Tous les dimanches, de 10h15 à 12h15 : jardin des enfants encadré par un animateur.

Plus d'infos
www.saintbrieuc-agglo.fr
02 96 33 03 08

La Briqueterie

Fab'Brique : une expo sur les constructions



À partir du 6 février, le musée de La Briqueterie va présenter des œuvres qui vont nous plonger dans l'univers des jeux d'enfants.

Le thème de Fab'Brique, la nouvelle exposition temporaire de La Briqueterie, a pour fil conducteur le jeu de construction et pour élément de base – ça tombe bien – des briques qui permettent de créer des combinaisons imaginaires ou des microarchitectures. Selon les artistes, ces parallélépipèdes, plus ou moins grands, sont en papier, en céramique, en argile... **“Ils ont une forme prédéfinie et s'assemblent pour construire d'autres formes”**, explique Barbara Daeffler, responsable des animations à La Briqueterie.

Parmi les œuvres présentées figure Terre en chantier, coproduite par Le Voyage à Nantes 2015 et l'école des Beaux-arts de Nantes. Il s'agit d'un jouet d'enfant, un tractopelle de 5 mètres de long fait de briques et conçu dans la même matière qu'il exploite : l'argile. **“On est vraiment dans la mise en abyme”**, procédé artistique qui consiste à représenter une œuvre dans une œuvre similaire.

L'architecture réalisée par l'association More joue aussi sur ce même procédé. Cinq architectes ont ainsi fabriqué, à partir de 1 034 cagettes, une sorte de labyrinthe. Et en son cœur, les visiteurs trouvent des Kaplas pour construire à leur tour une microarchitecture... **“D'autres artistes,**

comme ceux de l'association On n'est pas des cageots réemploient la structure de la cageote pour recréer des formes sculpturales, imaginaires qui semblent “déferler” sur les visiteurs.”

Le dimanche 7 février, Laurent Le Berre, de l'association de fans de Lego Brick Ouest, va relever le défi d'exploiter le jeu de briques pour imaginer une façon de reconstruire le four de La Briqueterie. Cette installation est inspirée du projet Dispatchwork mené par l'artiste berlinois Jim Forman à travers le monde et qui consiste à réparer les murs avec les briques Lego multicolores.

À noter qu'à l'étage du musée, un espace jeux sera ouvert pour les enfants avec des briques Duplo et des jeux de réaction en chaîne. Deux courts-métrages d'animation en lien avec Fab'Brique seront diffusés et une borne arcade permettra de jouer au célèbre Tetris.

Exposition Fab'Brique, du 6 février au 8 mai,
La Briqueterie, parc de Boutdeville,
Langueux-les-Grèves
Tarifs : 4€ pour les adultes,
2,5€ pour les 6-18 ans, étudiants,
demandeurs d'emploi et gratuit pour les
moins de 6 ans.

Plus d'infos
02 96 633 666
briqueterie@saintbrieuc-agglo.fr
www.saintbrieuc-agglo.fr et sur facebook

Ingrédients pour 4 personnes

Soupe

- 4 carottes
- 1 radis noir
- 1 branche de céleri
- 1 blanc de poireau
- 1 oignon
- 1 tige de basilic
- 1 l de bouillon de volaille
- 50 g de sarrasin ou d'épeautre
- 1 noix de beurre
- 1/4 de botte de cerfeuil

Bouillon de volaille

- 1 carcasse de poulet ou de poule
- 1 carotte
- 1 oignon
- 1 poireau
- 1 branche de céleri
- thym, laurier



Recette

Soupe de sarrasin au basilic

- Éplucher et laver les légumes. Les émincer ou tailler en julienne et les faire revenir dans le beurre. Mouiller avec le bouillon bien chaud.
- Faire cuire 10 min et ajouter le sarrasin et le basilic. Cuire encore 15 min.
- Servir chaud. Possibilité de crémier légèrement.

Trucs et astuces : en cours de cuisson, ajouter un filet de poisson ou un morceau de volaille.

Recette du bouillon de volaille

- Éplucher, laver les légumes et les tailler grossièrement.
- Mettre de l'eau à bouillir. Plonger la carcasse de volaille. Faire bouillir puis écumer. Ajouter les légumes et laisser cuire 1 heure à feu moyen. Passer au chinois.
- Tour de main : vous pouvez cuire une volaille entière et utiliser sa viande pour des salades, tourtes...

L'avis du médecin nutritionniste Marie-Hélène Lorand-Benech

J'aime bien cette recette qui allie des légumes et des céréales qui ont la particularité de contenir des protéines. Ce plat pourrait ainsi convenir à des végétariens, même s'il faut avouer que la quantité de protéines sera

insuffisante, par exemple, pour un sportif ! Comme le conseille la Cité du goût et des saveurs, un filet de poisson ou un morceau de volaille complèteraient parfaitement cette recette. Il serait même possible d'y associer un peu de pain pour bénéficier de suffisamment de féculents.

C'est une bonne idée de n'utiliser que le blanc du poireau plus digeste que le vert. Le radis noir et le céleri sont d'excellents légumes qui, s'ils perdent leur vitamine C à la cuisson, présentent des vertus détoxifiantes. Pour ceux qui ne trouveraient pas de basilic

– qui congelé conserve toutes ses saveurs – du persil plat ou de la coriandre peuvent très bien convenir.

Enfin, pour "alléger" ce plat, utiliser un bouillon de volaille dégraissé au préalable (en le mettant au froid 24 heures pour pouvoir ôter facilement la graisse). Si certains choisissent d'acheter des cubes de bouillon tout prêts, il vaut mieux en choisir un qui soit dégraissé. Autre suggestion : seule la moitié d'un cube suffit !



INSOLITE

Transat contemplatif avec Julien Tiné,
le 14 janvier, de 12h à 14h
La Passerelle
02 96 68 18 40

JEUNE PUBLIC

Festival Mouff'et compagnie,
du 15 au 19 février
Le Grand Pré et Bleu Pluriel
02 96 71 31 20

SALON

Salon de l'habitat, de la construction, de la
rénovation et de la décoration, du 5 au 7 mars
Palais des congrès et des expositions
02 96 33 32 50

Festival

**20 minutes
de bonheur
en plus...**



Du rythme, de la couleur, des rires, des surprises... c'est le programme de 20 minutes de bonheur en plus. Les après-midis des 30 et 31 janvier, à Trégueux, ce festival unique en son genre propose des spectacles de rue... en salle ! Son principe : 10 spectacles pour toute la famille (4 gratuits et 6 payants) de 20 minutes chacun. On passe d'une ambiance à une autre en toute simplicité et dans la bonne humeur. Tous les départs

aux représentations se font depuis le hall de Bleu Pluriel, cœur du festival. Les jeunes du service jeunesse de Trégueux, l'équipe de Bleu Pluriel et les Titanic Sisters sont là pour guider et accompagner les spectateurs. Un atelier sérigraphie et un bar animé permettent de patienter entre les spectacles.

Bleu Pluriel
23, rue Marcel Rault, à Trégueux
02 96 71 31 20
bleupluriel@ville-tregeux.fr
Tarif : gratuit ou 4€ pour les spectacles payants.

Plus d'infos
www.bleu-pluriel.com

Y ALLER EN TUB ligne C
Arrêt : Trégueux Bleu Pluriel

Découverte

Les mammifères se dévoilent à la Maison de la Baie

À l'occasion de la sortie de "L'Atlas des mammifères de Bretagne" par le Groupe Mammalogique Breton, la Maison de la Baie propose, à partir du 7 février, trois rendez-vous.

"Mammifères de Bretagne"

Du 7 février au 18 septembre, cette exposition extérieure (gratuite), réalisée par la Maison de la Baie et le Groupe Mammalogique Breton, présente les portraits d'une vingtaine de mammifères de Bretagne. Il s'agit de photos plein cadre, tirées de l'atlas, d'espèces plus ou moins connues et plus ou moins appréciées.

"Sculptons des mammifères"

À partir des photos de l'exposition ou de leur imaginaire, les enfants réaliseront leurs propres mammifères en terre.... Découverte de la matière, créativité et amusement seront au rendez-vous de cet atelier terre animé par la Briqueterie, les mardis 9 et 16 février, à 14h, et les mardis 5 et 12 avril, à 10h (5€ par enfant). Inscription obligatoire, places limitées à 12 enfants.

"À la découverte des mammifères sauvages de Bretagne"

Pour vivre heureux ils vivent cachés. L'hermine a beau être l'emblème de la Bretagne, les mammifères demeurent largement méconnus des Bretons. Muscardin, rhinolophe ou crossope nous sont souvent étrangers, mais ils sont pourtant bien plus proches de nous que les girafes, les éléphants et autres lions... Le vendredi 19 février, à 20h30, à l'espace Palante (Hillion), le Groupe Mammalogique Breton (GMB) nous invite à la rencontre de ces fascinants animaux (gratuit).



Maison de la Baie
Site de l'Étoile, à Hillion
02 96 32 27 98

De janvier à mai, ouvert les mercredis, vendredis et dimanches, de 14h à 18h. Pendant les vacances d'hiver (zones A, B et C), les lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis et dimanches, de 14h à 18h.

Y ALLER EN TUB ligne 60
Arrêt : Hillion centre

Agenda

Exposition
La structure de la Terre décortiquée !



Montagnes, volcans, canyons, plages, immensités désertiques... la surface terrestre montre une diversité de reliefs, une variété de paysages. L'exposition "Terre, planète active", à l'intérieur de la Maison de la Baie, du 7 février au 26 juin, permet de découvrir ces sciences de la Terre à travers les découvertes qui ont amenés les scientifiques à comprendre le fonctionnement interne de notre planète.

Plus d'infos
Tarifs : 4€ pour les adultes,
2,5€ pour les enfant (6 - 18 ans).

MUSIQUE
La Riboul # 11,
le 16 janvier
La Citrouille (Saint-Brieuc)
02 96 01 51 40

THÉÂTRE
"La confusionite" pour un nouveau
regard sur Alzheimer, le 4 mars, à 20h
Bleu Pluriel (Tréguieux)
06 42 81 42 45

SORTIE NATURE
"Sur la route des migrateurs"
Le 24 janvier, les 7, 16, 21 et 24 février
Maison de la Baie (Hillion)
02 96 32 27 98



Festival

Les danses latines et à deux à Babel Danse

Festival consacré aux pratiques culturelles et artistiques du monde (danses, langues et civilisations, musique, arts plastiques, littérature...), le festival Babel Danse fêtera, du 15 au 20 février, sa 13^e édition. Elle sera consacrée, cette année, aux danses latines et aux danses à deux. Concerts, expositions, conférences, bals, ateliers et stages de danse... sont au programme.

Plus d'infos

www.babeldanse.fr

Un festival organisé par la MJC du Plateau,
du 15 au 20 février, à Saint-Brieuc.

Y ALLER EN TUB ligne 10
Arrêts : Pôle Universitaire



Sculptures sonores

Les instruments Baschet au Cap

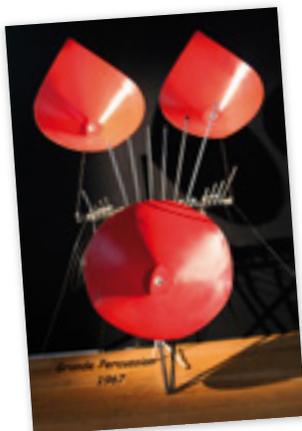
Il était une fois, deux frères : un inventeur fou et un scientifique rigoureux. L'histoire de François et Bernard Baschet commence dans les années 50 avec un tour du monde et une guitare gonflable. François, le baroque rigolo, lors d'un voyage en Amérique du Sud, fabrique une guitare plus facile à transporter en remplaçant la caisse de résonance par une vessie en plastique gonflable. Bernard trouve l'idée géniale. C'est le début d'un nouveau type d'instrument : les structures sonores Baschet.

Entre sculptures et instruments de musique, les structures Baschet produisent des sons et... des silences. L'instrument le plus connu des frères Baschet est le Cristal. De ses grands cônes de métal argenté sortent des sons purs. La sonorité évoque à la fois le son de la contrebasse, de l'orgue ou des bols chantants. Mais les structures sonores Baschet ne se limitent pas au Cristal.

À la fois instrument de musique et sculpture, les œuvres de François et Bernard font le tour du monde. En 1965, "Structure for

Sound" au Moma de New York rencontre un énorme succès. Leurs structures sonores sont également présentes lors des JO de 1968 à Mexico, ou encore en 2006 à l'Ark Muséum de Dublin. À chaque fois, les visiteurs sont invités à manipuler les instruments. Il leur est même interdit de ne pas toucher !

Ces mêmes règles du jeu seront appliquées au Cap, du 8 janvier au 6 février, à la salle d'exposition.



Centre culturel Le Cap
6b, rue de la Croix, à Plérin
02 96 79 86 00 ou lecap@ville-plerin.fr

Ouvert le lundi et le mardi, de 15h à 18h ;
le mercredi, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30 ;
le vendredi, de 12h à 18h ;
le samedi, de 10h à 17h.

Y ALLER EN TUB ligne C
Arrêts Belle Issue et Pré Palais

Natation

Le 7^e meeting Aquabaie d'Armor

Les samedi 27 et dimanche 28 février, la piscine Aquabaie va accueillir le 7^e meeting Aquabaie d'Armor. Cette compétition de niveau national s'adresse aux minimes et moins, aux benjamins, aux cadets et aux seniors. L'an dernier, l'événement a accueilli 350 nageurs de 40 clubs différents et d'un peu partout en France : Champagne-Ardennes, Ile-de-France, Pays-de-la-Loire, Normandie ou encore Midi-Pyrénées. Cette année, une délégation de nageurs italiens est d'ores et déjà inscrite !

Le samedi, la compétition ouverte gratuitement au public, démarre à 11h.

Les finales sont prévues à 19h30.

Le dimanche, les courses commencent à 9h et les finales, à 14h30.



Y ALLER EN TUB ligne B
Arrêt : Brézillet



**Marie-Claire DIOURON**

Pour le groupe des élus de la majorité

Groupe de la majorité

2016, une année qui prépare l'avenir

2016 va être l'année de la mise en œuvre et de la poursuite des projets structurants pour l'avenir de notre territoire et primordiaux pour sa place de pôle principal de la Bretagne Nord.

À cet égard, il est utile de rappeler l'importance de l'arrivée de la ligne Bretagne à Grande Vitesse à l'horizon 2017, qui permettra de relier Paris à Saint-Brieuc en 2h15.

Pour mémoire, les enjeux du projet sont multiples. Il s'agit à la fois d'une opération majeure en termes de transport et de déplacements et d'un véritable projet d'aménagement urbain. Ce sera l'occasion de créer un nouvel espace public accueillant, confortable, bien intégré aux quartiers du centre-ville et de Robien, à Saint-Brieuc.

C'est cet esprit d'innovation qui a inspiré le partenariat réuni depuis plusieurs années pour dessiner les contours futurs du pôle Charner - Gare SNCF - Robien à Saint-Brieuc, et donc préparer l'échéance de l'arrivée de la ligne BGV.

Ce contrat de pôle a formalisé l'objectif commun des partenaires, à savoir de développer et de connecter de manière optimale les différents modes de transports en liant les réseaux de bus urbains, interurbains, TER, TGV, les modes doux (piétons, vélos) ainsi que les voitures particulières et les taxis en un même lieu.

La pertinence d'une telle infrastructure et la dynamique qu'elle génère ne peuvent se concevoir que dans le cadre d'un projet global de déplacements qui irrigue l'ensemble du territoire et relie entre eux tous les usages de transports (voiture, train, bus, vélos) ; il constitue un accélérateur de projets.

C'est le cas :

- du **Pôle d'échanges multimodal (PEM)** dédié à l'ensemble des modes de transport, notamment doux, impliquant la Ville-centre, l'Agglomération, le Département, la Région et l'État. Il va permettre, d'anticiper la hausse de trafic

passagers prévu (+800 000 à l'horizon 2020) et la restructuration de la desserte en transports en commun à l'échelle du territoire grâce à une offre complète de services adaptés aux usagers.

Par ailleurs, afin d'assurer une continuité fluide pour l'ensemble des usagers de la gare et en particulier pour les personnes à mobilité réduite (handicaps physiques, poussettes, personnes avec des bagages, etc.), une passerelle de liaison reliera directement, en traversant les voies, le futur parking, la quartier Robien et l'espace voyageurs de la gare ; il s'agira en réalité d'une nouvelle liaison urbaine, reliant le nord et le sud de la gare, et conduisant à l'extension du centre-ville, ce qui représente un enjeu de cohésion et de cohérence.

« Que l'année 2016 soit pour chacune et chacun d'entre vous une année heureuse, sereine et généreuse »

Beaux-Arts, développement d'un pôle médical, programme d'habitat).

- du **Bus à Haut Niveau de Service (TEO)**, qui traversera l'agglomération et la ville sur un axe d'Est en Ouest en répondant aux exigences de qualité de service légitimement attendues, à savoir une ligne cadencée, plus rapide, confortable et accessible.

Avec cette ambitieuse et nécessaire perspective de déplacements, l'agglomération dispose d'une vision globale de ses moyens de transports et d'un vaste projet d'avenir qui doit se poursuivre dans un esprit de coopération renforcée entre tous les acteurs concernés et selon une approche soutenue de concertation avec la population et les associations d'usagers.

Il faut espérer que les perspectives budgétaires nationales tendant à la restriction des dotations et autres subventions ne viendront pas différer les échéances prévues de concrétisation de ce projet, historique, emblématique et stratégique pour notre région, créateur d'activité et d'emploi dans les secteurs du tertiaire, du tourisme, de la culture, de la recherche, de l'enseignement et de l'environnement.

C'est naturellement l'une des clés de la réussite de ce projet d'envergure qui préfigure l'émergence d'un pôle structurant en Bretagne Nord devant contribuer à l'attractivité, au dynamisme et au développement de tout un territoire. ●

**Maryse LAURENT**

Pour le groupe des élus UDB - Divers Gauche

Groupe de la minorité

Éducation et recherche pour un bassin d'emploi dynamique

L'éducation et la recherche sont des clefs importantes du dynamisme d'un bassin d'emploi. Depuis des années, notre groupe soutient le développement et la qualité des formations sur Saint-Brieuc Agglomération. Robert Pédron, vice-président en charge de la formation, de l'innovation et de la recherche dans la précédente mandature avait beaucoup œuvré pour donner à notre Agglomération une place reconnue sur ce plan. En novembre 2015, les élus de l'Agglomération ont voté pour la participation au réaménagement du Campus Mazier, aux formations informatique Simplon, défense - sécurité du CNAM... autant de projets qui feront que notre territoire sera attractif pour les jeunes qui veulent se former et les entreprises recherchant du personnel qualifié.

Nous accueillons aussi des centres de recherches et d'innovation de pointe notamment dans l'agriculture et l'agroalimentaire, et chaque année de nouvelles formations sont proposées.

« L'éducation et la recherche pour tous »

L'éducation, la recherche et la culture doivent permettre à tous, jeunes et moins jeunes, de trouver leur place dans la société et nous soutiendrons toutes les actions qui iront en ce sens.

En attendant nous vous souhaitons à tous une très bonne année 2016 !

Bloavezh mat deoc'h ! Bónn anaëy ! ●





Jean-Luc COLAS
Pour le groupe
des élus communistes



Thérèse JOUSSEAUME,
Pour le groupe
des élus socialistes



Intelligence collective et démocratie

Dans le contexte de crise économique, sociale, environnementale, morale et politique que nous connaissons et face aux menaces qui pèsent sur notre démocratie, nous n'avons sans doute pas d'autre choix que celui de la confiance : faire confiance à notre démocratie mais aussi redonner confiance en elle et pour cela s'interroger collectivement sur les moyens de l'enrichir et de l'approfondir.

Cela implique de réfléchir aux façons de prendre les décisions en y associant les forces vives de la société. À partir de la diversité de situations, d'aspirations, d'options, d'expériences qui caractérisent notre société, plutôt que de les nier, il est nécessaire de les prendre en compte et de s'appuyer sur elles pour avancer.

Cela passe par des impératifs incontournables : la transparence et le débat contradictoire, indispensables si l'on veut que chacun se sente pris en compte et citoyen à part entière.

« Les élus communistes et apparentés de l'Agglomération vous présentent tous leurs meilleurs vœux pour l'année 2016 »

Une seconde condition est de repenser et réhabiliter le rôle des organisations de la société civile dans notre fonctionnement démocratique : syndicats, organisations professionnelles diverses, toutes les associations qui ont pour caractéristiques de rassembler des individus les plus divers autour de centres d'intérêt, de valeurs, de pratiques partagées. La diversité d'expériences, de points de vue ou de thématiques qui les caractérisent constitue une richesse sur laquelle la démocratie doit s'appuyer.

Pas une confiance béate mais un défi de démocratie, en quelque sorte, auquel nos collectivités doivent impérativement contribuer... en ces temps de "réorganisations". ●

Cohésion sociale : un enjeu majeur pour "NOTRe" nouvelle intercommunalité...

"La cohésion sociale est la capacité d'une société à assurer le bien-être de tous ses membres, en réduisant les disparités et en évitant la marginalisation" (Conseil de l'Europe : rapport "Task Force de Haut niveau").

Pensée pour "coller" à la réalité des bassins de vie, en améliorant leur cohérence et en gérant de façon plus pertinente les déplacements domicile-travail et les infrastructures, la carte de notre nouvelle intercommunalité devrait rendre notre territoire plus attractif et par là même favoriser son développement tant économique que touristique..

Ce nouveau territoire d'échelle intercommunale devrait donc être, aussi, plus pertinent pour traiter les enjeux de la cohésion sociale. C'est à cette échelle que l'initiative devra être portée, car ce "territoire en devenir" offre un espace de solidarité et de coopération pour penser les niveaux de cohérence territoriale ou d'articulation des politiques publiques.

La volonté d'accompagner et de préserver la cohésion sociale devra donc être un des objectifs prioritaires de notre nouvelle intercommunalité, qui devra par ailleurs chercher à favoriser le "vivre ensemble" et à lutter contre les inégalités et toutes les formes de discriminations.

"NOTRe" ⁽¹⁾ nouvelle "aire urbaine" devra se donner les moyens de conserver une capacité de réactivité et d'efficacité des services de terrain et de veille territoriale. Au-delà de cette obligation, l'enjeu essentiel portera

bien sûr la capacité que nous aurons à préserver le lien avec les habitants, les citoyens, pour garantir la démocratie locale.

Toutefois, la problématique consiste dès à présent, du point de vue organisationnel, à déterminer un équilibre entre une taille compatible avec l'objectif de proximité géographique et un seuil d'organisation technique déconcentrée qui devra disposer de moyens suffisants pour être efficace.

Apporter un meilleur service aux habitants et mettre en commun nos efforts pour le développement de notre coopération intercommunale, tels sont les enjeux de notre nouveau territoire.

Nos efforts conjugués permettront ainsi de le rendre plus lisible et de lui donner la force nécessaire aux

échanges avec l'ensemble de nos partenaires.

"NOTRe" intelligence collective permettra de soutenir la notion de "proximité" qui s'impose comme un gage d'efficacité pour l'action publique. ●

(1) Pour mémoire, la loi organisant les territoires intercommunaux porte le nom de loi NOTRe.

Apporter un meilleur service aux habitants



Léna Paugam

Comédienne, metteur en scène, professeur, et bientôt docteur... à tout juste 29 ans



Au cinéma, on l'a récemment vu aux côtés de Clothilde Courau dans un film de Philippe Garrel. À la Passerelle, elle présente, en ce début d'année, une pièce qu'elle a mise en scène... Léna Paugam, Briochine d'origine, mène plusieurs activités de front et bouillonne de projets. Le tout avec une facilité désarmante.

On saura fin janvier si Léna Paugam fait partie des cinq actrices nommées aux Césars dans la catégorie "Meilleur espoir féminin". Pour l'instant, elle figure parmi les 16 "césarisables". *"Cela fait plaisir, c'est une reconnaissance du métier, je trouve cela encourageant"*, confie-t-elle.

La jeune femme n'attend pas les récompenses pour avancer. Elle vient d'avoir 29 ans et son parcours en est la preuve. En 2013, elle crée la compagnie Lyncéus-Théâtre et, depuis deux ans, à Binic, elle dirige le Lyncéus festival où auteurs, metteurs en scène, réalisateurs, acteurs, plasticiens et musiciens se rencontrent pour donner aux Côtes d'Armor un répertoire de créations inédites.

Léna Paugam enseigne l'histoire du théâtre à l'université Paris Sciences et Lettres. En 2016, cette maman d'un petit garçon de dix-sept mois arrivera au bout d'un doctorat de recherche en mise en scène intitulé SACRe (Science Art Création Recherche). La metteur en scène travaille sur scène autour du thème du désir, *"ou plus précisément de la crise du désir, de l'état de sidération qui naît des instants où le désir disparaît"*. Du 19 au

23 janvier 2016, à la Passerelle, elle va présenter sa dernière création "Et, dans le regard, la tristesse d'un paysage de nuit", une adaptation des "Yeux bleus, cheveux noirs" de Marguerite Duras jouée en novembre au festival Mettre en scène organisé par le Théâtre National de Bretagne.

Un chemin choisi et tracé à force de travail. Léna Paugam naît à Saint-Brieuc, en 1986. *"Mon père et ma mère se sont rencontrés au lycée Saint-Charles, raconte-t-elle. Ils ont suivi leurs études supérieures à Rennes, puis se sont installés à Languieux, où mon père a préparé sa thèse de sociologie sur la disqualification sociale."* Spécialiste de la pauvreté et de la précarité, Serge Paugam enseigne ensuite à Rennes, à Chartres, à Paris... et la petite famille suit jusqu'au divorce des parents. *"J'ai alors 13 ans et on m'envoie en pension à Saint-Vincent (Rennes)."*

Le week-end, elle retrouve sa mère à Saint-Brieuc et prend des cours de théâtre, à Ploufragan, avec Jeanne François (Théâtre de Folle Pensée), qui lui fait découvrir des auteurs contemporains. Qu'est-ce qui a déclenché cette envie ? *"J'ai très tôt été avide de culture, de littérature..."* C'est ce goût pour les plaisirs intellectuels qui conduit l'adolescente à la fois discrète, engagée et entreprenante vers le théâtre.

Un bac littéraire en poche, à 17 ans, elle part à Paris en hypokhâgne et khâgne. *"La prépa était orientée théâtre et les professeurs ne nous incitaient pas à bachoter, mais à voir des expos, des spectacles, des pièces de théâtre..."*, se souvient Léna Paugam.

En 2006, elle s'inscrit en licence de philo et d'études théâtrales. Non contente d'étudier dans deux facs, cette hyperactive intègre, sur concours, le conservatoire du XV^e arrondissement. Elle tente ensuite le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Sur 1 600 prétendants, seuls 30 sont sélectionnés. Elle fait partie des heureuses élues ! *"J'ai vécu trois années entièrement consacrées au métier de comédienne. J'ai mis de côté la mise en scène, les études universitaires..., mais ça m'a énormément plu. J'ai fait des rencontres décisives comme celle avec le comédien et professeur Jean-Damien Barbin."*

En 2012, après cette formation intense, le CNSAD lui suggère de poursuivre son travail au sein d'un doctorat de recherche en création. Elle se porte candidate et devient la première metteur en scène de l'histoire à intégrer le doctorat SACRe.

Jamais assouvie, Léna Paugam décide, en 2013, de rassembler ses copains artistes issus du conservatoire et de l'école de cinéma La Fémis pour créer la compagnie Lyncéus-théâtre, à Binic. Là revoilà, en Côtes d'Armor, et même à Saint-Brieuc, où elle est, depuis peu, comédienne associée à La Passerelle. *"J'aime ce territoire. Il y a encore plein de choses à y inventer, à y construire,"* déclare-t-elle. *"Pour moi, mon retour en Bretagne a un sens politique. Je choisis d'engager mon travail artistique au cœur d'une réflexion sur les enjeux culturels et sociaux de cette région. Je ne me voyais pas étudier à Paris et y rester prisonnière. Les artistes doivent agir maintenant, partout et pour tout le monde."*